Vie Villages

Le mensuel gratuit du moyen et haut pays niçois

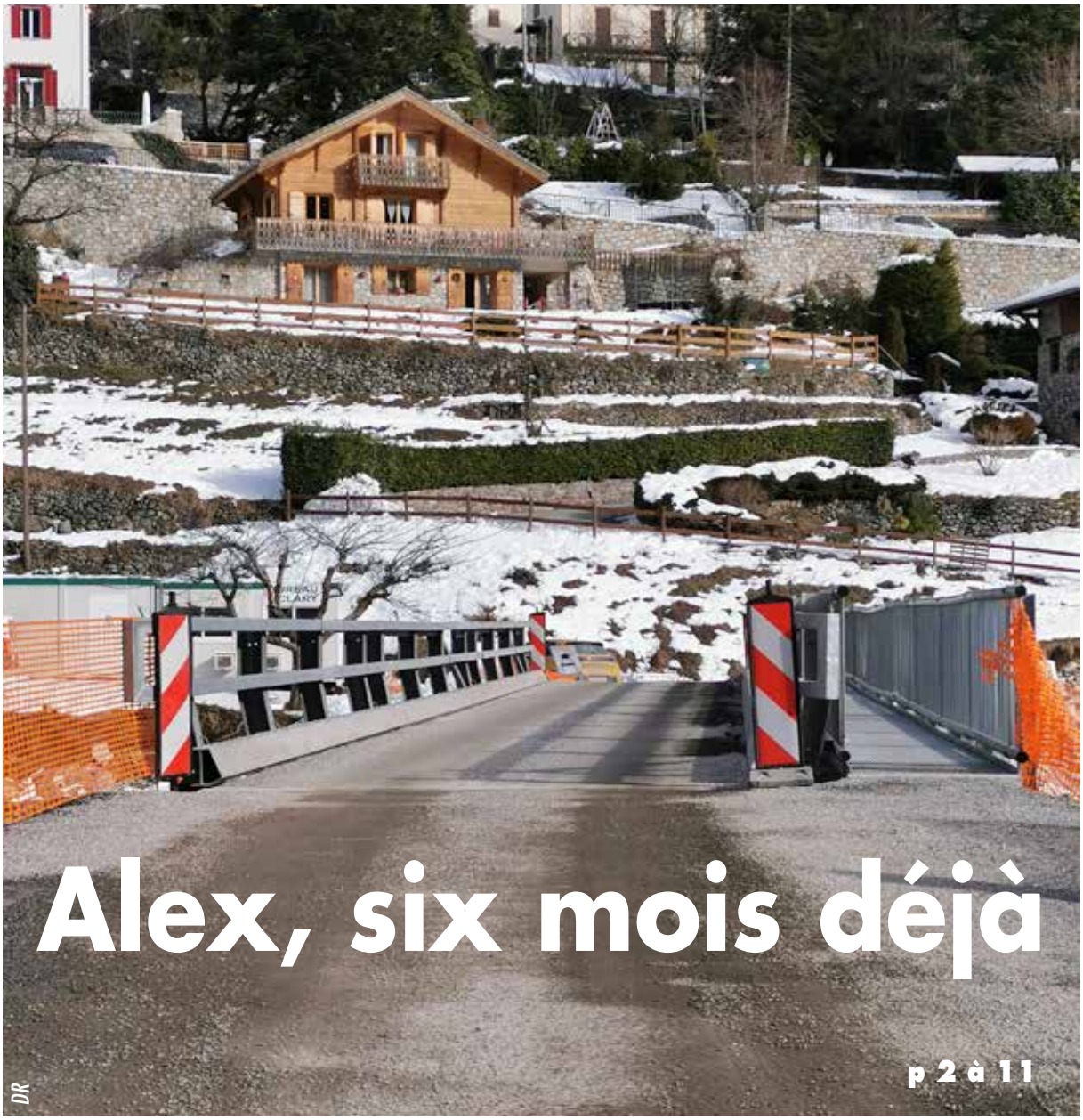
vievillages.com

AVRIL 2021 N° 61 - Rédaction et publicité : 06 74 68 71 12

EMPLOI

L'appel des Restos du Cœur aux entreprises

p 16



Alex, six mois déjà

p 2 à 11

DR

Le dossier

Reconstruction : la promesse d'un nouveau printemps

Le point "Eiffel" de Roquebillière sera remplacé et bientôt opérationnel.

En terme savant, cela s'appelle « résilience ». C'est la capacité à surmonter un choc traumatique. Il s'applique à nos vallées dévastées par Alex en ce triste 2 octobre 2020. Car, passés les moments de stupéfaction et de peur, c'est bien maintenant une volonté farouche de reconstruire qui prédomine dans tous les secteurs touchés, Vésubie, Tinée et Estéron, sans oublier nos amis de la Roya.

Retour vers le futur...

Si la solidarité nationale a joué tout son rôle dans les premiers jours et continue au travers des actions coordonnées sur le terrain par le préfet « tempête » Xavier Pelletier, les collectivités locales - Région, Métropole, Département, communes - s'activent pour reconstruire au mieux, le plus vite possible. En sachant que cela prendra des mois et des années. Même l'Europe est de la partie avec des aides et le fonds Barnier.

Le temps des urgences est (presque) passé puisque les les principaux services sont rétablis : la route, au prix de travaux provisoires mais indispensables, l'eau, l'électricité, le téléphone, les écoles, etc. Restent encore des centaines de cas particuliers, ces personnes qui ont perdu leurs biens : maisons et terrains détruits, logements rendus inhabitables, voitures emportées. Elles doivent encore s'armer de patience entre les procédures administratives, les délais de remboursement par les assurances.

Autant d'histoires individuelles qui tissent l'histoire collective de nos vallées. Mais à Saint-Martin-Vésubie comme à Roquebillière ou à Tende et Breil-sur-Roya, les maires sont à l'action pour encadrer la reconstruction, imaginer un futur pour leurs communes dont le visage a été totalement bouleversé. Car il ne faut pas se cacher que rien ne sera plus tout à fait comme avant, que les enseignements de cette catastrophe devront être pris en compte pour que les promesses d'un autre printemps dans nos vallées soient tenues. De nouveaux documents d'urbanisme vont sortir des réflexions en cours. Ils devront délimiter les « zones rouges » et des secteurs constructibles, des zones d'activité pour relocaliser des entreprises. Mais ce qui donne le plus du baume au cœur, c'est la volonté des habitants partis s'exiler sur le littoral par la force des choses de revenir au village, reprendre ici et maintenant le fil d'une vie bousculée.

MICHEL BERRY

De tout, un peu, pour une situation hors normes

VÉSUBIE

Les équipes FORCE 06 du Département et celles du Syndicat Mixte pour les Inondations, l'Aménagement et la Gestion de l'Eau maralpin (SMIAGE) sont mobilisées pour le rétablissement des voies d'accès, la sécurisation des populations et des infrastructures communales. Les travaux routiers relèvent de la Métropole Nice Côte d'Azur sur ce secteur. Le SMIAGE intervient à Saint-Martin et Roquebillière Un consortium d'entreprises locales a été organisé pour mener ces différents chantiers.

VESÚBIA MOUNTAIN PARK

Point d'animation important pour l'activité de Saint-Martin, le Vesúbia est l'objet de tous les soins : confortement de ses fondations par micropieux, stabilisation du parking, test des divers équipements de la piscine et du parcours canyoning, VRD, chauffage... Rien n'est laissé au hasard. Les dommages sur le bâtiment sont assurés et sont pris en charge par la compagnie Axa, mais pas les travaux du parking. Il devrait rouvrir en juin.

BERTHEMONT

Divers travaux ont déjà été réalisés (accès routier, curage des forages, nettoyage et diagnostics des systèmes de pompage, rétablissement du réseau d'adduction d'eau thermale pour la reprise des activités programmée le 3 mai mais pour l'instant suspendue aux restriction sanitaires liées à la Covid-19.

TINÉE

Comme dans la Vésubie, de nombreux travaux d'urgence ont été réalisés. Dans ce secteur, des pistes provisoires ont été aménagées pour desservir des hameaux isolés (Clans, Illonse, La Tour, Marie, Saint-Étienne, etc...)

CIRCULER

Travaux, éboulements : les conditions de circulation restent difficiles. Chaque jour, les sites de la Métropole et du Département font un point actualisé en temps réel.

ESTÉRON

Même programme dans l'Estéron, avec parfois des travaux acrobatiques comme dans le secteur de Toudon.

audit

ALP'AZUR AUDIT
Société d'expertise comptable
Tél: 04.22.70.01.89
@ : lionel.alpazuraudit@orange.fr
@ : cmaria.alpazuraudit@orange.fr
180, Avenue de la Porte des Alpes - Plan du Var - 06670 LEVENS

Ivan Mottet : « Je suis optimiste

Six mois après la tempête Alex, Ivan Mottet, maire de Saint-Martin-Vésubie *(photo M.B. ci-contre à la mairie)*, se veut optimiste malgré les difficultés.

« *On a bien avancé* », dit-il en préambule avant de remercier tous ceux qui ont œuvré pour aider sa commune : « *En tout premier lieu, je dois donner un grand coup de chapeau aux politiques, à la Région, au Conseil départemental et à la Métropole. Parce que ce sont des partenaires proches qui nous ont beaucoup aidés. Les ponts ont été reconstruits en trois mois, puis les routes et les infrastructures routières. L'électricité et l'eau sont revenus. Il y a eu une coordination des services extraordinaire. Sans cela, on n'aurait pas pu faire tout ce qui a été entrepris* ».

Six mois après, quel est votre état d'esprit ?

Aujourd'hui, on en est à la réflexion sur la reconstruction. Jusque-là, on a plutôt conforté ce qui existait. D'abord, les experts bâtimentaires sont venus pour voir plusieurs maisons qui avaient subi des dommages et qu'on pouvait peut-être conforter. Et puis il y a le PAC (porter à connaissance). Des photos ont été prises par drône. Il peut y avoir des erreurs, des ajustements seront faits.

Des terrains sont-ils disponibles ?

Oui, bien sûr, nous avons des terrains. Mais pour réviser le PLU (plan local d'urbanisme), il faut plus de quatre ans. Nous avons demandé une procédure accélérée compte tenu de la tempête. Nous pensons qu'en deux ans, nous devrions pouvoir le faire.

De nombreux St-Martinois veulent revenir

Qu'en est-il des entreprises ?

Pour l'instant, le plus important pour moi, c'est d'arriver à reclasser les entreprises. Elles sont parties à l'eau, elles ont récupéré du matériel mais il faut leur trouver des locaux. Donc nous avons prévu une nouvelle zone au Touron. Toutes les entreprises devraient être localisées dans ce secteur.

Cela fait une vingtaine d'entreprises plus celles que nous avons pu remettre au Pra d'Agout.

Dans cette zone, nous avons pu sauver la partie qui se trouve contre Saint-Martin. La partie située près du lit de la rivière a été emportée. Nous allons édifier un enrochement bétonné et refaire une route. Nous avons un problème avec la scierie. Saint-Martin avait quatre scieries dans les années soixante. Aujourd'hui il n'y en a plus qu'une. Donc il faut absolument la remettre en route. C'est important car elle permet d'utiliser du bois local.

Saint-Martin a-t-il perdu des habitants ?

En état de choc, des Saint-Martinois sont partis. Mais aujourd'hui, beaucoup veulent revenir. D'où le problème de trouver des terrains ainsi que celui des assurances. Il est possible de reconstruire une maison à l'identique, mais quand il n'y a plus de terrain, comment fait-on ? L'indemnisation est loin d'être la même que la reconstruction à l'identique.

Les finances municipales ont-elles été impactées ?

Nous avons des projets. Ceux-ci sont en cours d'étude et doivent être menés de pair avec la reconstruction du village. Le Conseil départemental va nous soutenir. Pour les grosses subventions, les routes, la Métropole, présidée par Christian Estrosi, a dépensé 350 millions pour nous aider. Le Conseil départemental, grâce à Éric Ciotti, président de la commission des finances et Charles Ange Ginesy, président, a apporté son aide pour toutes les infrastructures, les ponts, etc. Sans faire de politique, heureusement que nous les avons.

Les promesses du Président Macron

« Pour ce qui est des subventions promises, nous avons reçu celles de particuliers, du Conseil départemental et de la Métropole, etc. Pour celles de l'État, j'attends. J'ai eu le Président dix minutes dans ma voiture. Je lui ai dit : "Est-ce que vous allez nous aider, vraiment ?"*. Il m'a regardé, m'a tutoyé et m'a répondu : "Je te promets que l'année prochaine je reviendrai et que Saint-Martin aura changé de visage". Je lui ai dit :* "Donc, vous allez m'aider"*. Il a rigolé et m'a dit : "Mais bien sûr". Pour le moment, je suis comme sœur Anne, j'attends ».*

Le dossier
pour Saint-Martin-Vésubie »

Quels sont vos projets ?
Nous allons récupérer à la gare les bâtiments du marchand de matériaux qui appartenaient à la mairie. Nous allons les détruire et refaire de jolis bâtiments avec des arcades, en forme de chalets en bois et pierres, de façon de faire une belle entrée pour le village, avec un joli projet d'aménagement. Et provisoirement, cela va nous permettre d'abriter les véhicules des sapeurs-pompiers et leur mettre à disposition des vestiaires et des sanitaires.
Je positive. Je me dis que, à partir de cette catastrophe, nous allons pouvoir donner à Saint-Martin un autre visage. Profiter qu'on ait de la place pour arranger, prévoir des parkings, car on ne nous interdit pas d'en faire dans le lit de la rivière. Monaco nous a donné 250 000 euros pour refaire le stade car l'Academy de l'AS Monaco vient chaque année en stage.

Pas de problème d'accueil des touristes

Le tourisme ?
Pour ce qui est des hôtels, tous ceux du centre de Saint-Martin n'ont pas été touchés. Quelques chambres d'hôtes ont été détruites, mais dans l'ensemble tout est bon. Nous avons même un camping qui va repartir. Par ailleurs, les résidences Saint-Antoine vont être inaugurées en mai. Ce sont des résidences de luxe, sept chalets en bois comprenant quatre ou cinq appartements chacun... J'espère que nos restaurateurs seront à la hauteur.

Les sentiers de randonnée ?
Je suis moins inquiet sur le fait de loger les gens que sur celui de refaire des sentiers, pour que les gens puissent se promener sans risque. Toutes les parties en fond de vallées sont impactées.
Certains chemins sont intacts. Le Département a déjà diagnostiqué les travaux à réaliser. Les sentiers sont communaux et c'est le Département qui en a la charge. Nous allons être indemnisés. Il a fallu les chercher tous et ne pas en oublier un parce que c'est très cher.

Le musée de l'Amont et le parc Alpha ?
Le musée de l'Amont, le musée de mon arrière-grand-père, a été abimé. Un pilier a été touché, mais on va le refaire *(lire page suivante)*. Pour ce qui est du Parc Alpha, Éric Ciotti aimerait qu'il soit reconstruit et il a raison. C'est 70 000 visiteurs par an qui viennent en famille et se restaurent à Saint-Martin. Il faut rapidement refaire la route du Boréon. Et après, il faut trouver des arrangements avec le parc national du Mercantour, mais également avec le « porter à connaissance ».

PROPOS RECUEILLIS PAR DAVID VINCENT

Le Vesúbia Mountain Park prêt à rouvrir courant juin

Le Vesúbia Mountain Park, construit le long de la Vésubie, a selon de nombreux témoins, sauvé Saint-Martin-Vésubie de la folie du torrent. Mais il a souffert (photo prise le 10 octobre) et est actuellement en travaux.
« L'ensemble du bâtiment a été abimé, l'eau est rentrée par trois portes et issues de secours, raconte Nathalie Clément, directrice du Vesúbia. *Il y a eu de la boue au niveau des activités, dans la zone technique de canyoning, de l'escalade, de l'espace forme et la piscine. Celle-ci est prête à ouvrir, mais du fait de la Covid, il y a une interdiction de l'État pour l'instant.*
Seule la piscine a bénéficié de travaux d'urgence, mais les autres zones doivent passer par des offres de marché public. Tout cela est en cours. L'ouverture est prévue au cours du mois de juin.

Tout l'extérieur a été impacté, là où l'eau a frappé et fouillé sous le bâtiment construit sur des plots de béton. L'eau a rongé le béton. Nous avons aussi perdu la moitié du parking ainsi que la cuve à fuel ». ***D.V.***

Patrick Clément : « Rebâtir, est-ce possible ? »

Patrick et Pascale Clément, un couple de quinquagénaires, sont les parents de Nathalie Clément, directrice du Vesúbia Mountain Park. *« Notre fille nous a fait découvrir Saint-Martin-Vésubie et nous cherchions une maison pour nous installer en montagne, dans le sud, avec du soleil, mais un peu retiré du tourisme de la côte,* raconte Patrick. *Nous avons acheté la maison il y a trois ans, une jolie maison sur deux étages avec trois chambres, une grosse grange dans un jardin arboré avec un four à pizza pour l'été. Le jardin descendait en pente vers le Boréon qui coulait tranquillement en contrebas ».*

Patrick Clément se tient debout, les yeux dans le vague, devant ce qui reste de sa maison, c'est-à-dire une porte, un mur et le vide… *« C'est indicible, ce qui s'est passé. Nous étions à Paris quand la catastrophe est arrivée. Nous avons appelé notre fille qui habitait de l'autre côté de la rue. Nous ne pouvions la joindre faute de réseau. C'est après plus de 36 heures d'angoisse, que nous avons su qu'elle était vivante ! Quand nous sommes arrivés, nous ne pouvions y croire. Notre maison avait été emportée, ainsi que le jardin, tout est parti ! On dirait qu'un immense bulldozer a tout détruit ! »*

Pascale travaille dans la formation sur Nice et Patrick, concepteur de sites internet, avait son bureau dans la maison, officiellement depuis le 1er octobre !

« L'été, nous avions quinze personnes à la maison. C'était un petit paradis. Nous avons trouvé cette maison sur Saint-Martin et nous avons été adoptés par ses habitants. Nous avions fêté la crémaillère avec tous les artisans, qui nous ont offert un olivier. Ma fille a pu le récupérer après la tempête ».

« Nous avons tout perdu »

Le point positif si on peut dire de cette catastrophe, c'est la solidarité entre les sinistrés.

« On se serre les coudes. Les gens ici ont des qualités humaines, c'est l'atavisme du montagnard. La montagne, c'est rude, mais on a la tête dure aussi. Je suis natif des Vosges. Nous avons des amis ici, il y a une grande solidarité. A Saint-Martin, il y a tout ce qu'il faut. J'ai passé quarante ans en région parisienne. Les Parisiens pleurent tout le temps. Ici, les gens bossent et bossent bien. Ils sont courageux ».

C'est pourquoi Patrick et Pascale Clément se sont posé la question ''Rester ou partir ?''. *« Le mardi soir suivant la tempête, on s'est dit : ''On va rebâtir à Saint-Martin''. Là et pas ailleurs parce que c'est beau et il y a des gens qu'on aime ici. La catastrophe a confirmé notre attachement. Nous sommes Saint-Martinois depuis peu, mais notre projet est ici. On comprend les gens qui partent, le traumatisme est bien réel. La catastrophe du 2 octobre est là, elle ne s'effacera jamais ».*

Le couple loue actuellement un rez-de-chaussée de chalet et cherche activement une nouvelle maison : *« Notre gros défi est de nous reconnaître comme sinistrés, dire qu'on a tout perdu et admettre qu'on a besoin de solidarité. Nous avons tout perdu. C'est très bizarre. Heureusement, il y a les Secours catholique et populaire, Partagence, la mairie. Ce n'est pas la guerre, on ne peut en vouloir à personne, nous n'avons pas de colère. À cause de la Covid, ce qui manque c'est la proximité des gens, pouvoir se toucher… ».* Pour Patrick Clément, la volonté de rebâtir à Saint-Martin-Vésubie est là mais… *« pour reconstruire il faut trouver un terrain ! Les parcelles disponibles sont rares et la spéculation pointe son nez. La libération de terrains par la mairie risque de prendre beaucoup de temps, on parle de dix-huit mois. Il faut qu'il se passe quelque chose, sinon, nous allons être confrontés à un vrai problème ».*

DAVID VINCENT

AVANT APRÈS

Le musée de l'Amont sera réhabilité

Le 2 octobre de l'année 2020, celle des quarante ans du musée de l'Amont, le Boréon en folie a emporté une partie de la zone du Pra d'Agout. Le très actif responsable bénévole du musée, Éric Gili, professeur d'histoire comme son épouse Élodie à Roquebillière, a constaté les dégâts le lendemain : *« Une partie des bâtiments a été emportée. Le musée a été envahi par les eaux et 2 800 objets ont disparus, certains exceptionnels. Il en reste une centaine ».*
Une catastrophe pour l'association Amont qui réalise depuis plusieurs années un énorme travail de mémoire à Saint-Martin : *« Nous identifions les maisons de la Suisse niçoise, cent-vingt villas construites entre 1870 et 1914, dix-sept hôtels à Saint-Martin. Nous éditons des livres et réalisons des expositions sur des thèmes divers : la route du sel, les canaux d'irrigation, les Barbets. Actuellement, nous travaillons sur la Suisse niçoise et les fortifications du XVIIIe siècle dont il reste énormément de traces en altitude. Une exposition est prévue dans deux ans. Cette année, nous faisons une exposition sur les promenades au temps de la villégiature et l'histoire des routes (1870-1910). Nous allons éditer un petit livret sur le carnaval de Saint-Martin : 6 500 photos, films, etc. »*
Ne baisssant pas les bras, Éric Gili et les membres de l'Amont ne pensent qu'à reconstruire le musée.

Un nouveau local sur la même emprise

« Nous allons refaire un nouveau local sur la même emprise un peu élargie plus un deuxième étage. Au rez-de-

chaussée, il y aura le moulin, l'usine électrique, une salle ethnologique et une salle d'expo. À l'étage : sont prévues une salle de l'Authion (batailles de 1793 et 1945), une salle des Juifs et des Justes de Saint-Martin, une salle Belle Époque Suisse niçoise, une salle Madone de Fenestre et enfin, un petit local d'études de l'association ».
Cette réalisation se fera avec le soutien financier de la commune, du Conseil départemental, de la Région et de l'État. *« Nous allons aussi être aidés par Jean-Pierre Puons, créateur du musée à Berre-les-Alpes, qui a proposé d'offrir les objets qu'il avait accumulés avec son frère, par Lucien Carlès, du musée de Saint-Étienne-de-Tinée et par des particuliers ».* Ainsi tout le travail passionnant d'Éric Gili et de l'Amont ne sera pas perdu, pour le plus grand plaisir des Saint-Martinois, des Azuréens et des amoureux du patrimoine. **DAVID VINCENT**

Rens. : www.amont-vesubie.fr / amont06vesubie@gmail.com
Tél. 06.16.21.11.22

Lantosque panse ses plaies

« On croyait qu'il y a avait deux fois rien, mais il y a eu beaucoup de dégâts, relate Jean Thaon, maire de Lantosque. *C'est un travail énorme qui est entrepris par tous les services de la mairie. Nous avons la chance que la Métropole, le Département et l'État nous aident ».* En effet, si, après la catastrophe, Lantosque a été moins mise en lumière que ses voisines, le maire précise :

« Nous avons réparé les réseaux d'eau et d'assainissement. Rien que pour la voirie, c'est douze millions d'euros. Si l'on compte les habitations, c'est encore d'autres millions ». Si on vient de Nice en direction de Saint-Martin-Vésubie, on ne peut plus prendre la M2565 qui passe en bas du village car elle a été emportée. *« Au Rivet, à l'ancienne gendarmerie, la piscine et des habitations ont été détruites. Il va falloir refaire la route et les talus ».* Pour l'instant, il faut passer par le cœur du village qui n'a pas souffert : *« L'ouvrage construit lors de la catastrophe de 1993 a prouvé sa fiabilité. Mais en amont du Riou, les digues demandent des travaux ».* Un peu plus loin, au pont du Martinet, on aperçoit un groupe de maisons en contrebas qui ont beaucoup souffert : *« Il a fallu faire un chenal pour mettre la Vésubie en sécurité et engager d'autres travaux,* poursuit Jean Thaon. *Il y a là un ancien moulin et des habitations auxquels je suis très attaché. Il faut que nous gardions ces maisons. Nous n'allons pas les détruire, mais construire une digue de protection ».* Enfin, de nombreux travaux ont été entrepris au Suquet, à Pélasque et au Fourcat où des habitations ont souffert. **D.V.**

Gérard Manfredi : « Roquebillière renaît »

Six mois après, où en est la reconstruction ?

Pour la reconstruction, comme pour le Plan Risque Inondation PPRI, le système mis en place par les autorités est complexe. Nous avons fait un état des lieux au cas par cas. Nous sommes en discussion permanente avec la Direction des Territoires et de la Mer. 94 constructions de toute nature (maisons, ateliers d'artisans, commerces, granges etc.) ont été détruites ou endommagées. Il reste encore aujourd'hui cinq familles qui ont certes été relogées mais qui ne peuvent pas encore revenir chez elles.

Comment anticiper sur de nouvelles crues ?

Nous avions - heureusement - mis en place un plan de sauvegarde communal dès 2008. Il a depuis été revu et étoffé. Il est certain qu'il a permis de sauver des vies lors du passage de la tempête. Chaque semaine, un élu est chargé d'une astreinte avec la mallette "PC de sauvegarde" qui contient toutes les procédures à suivre, le téléphone adapté pour joindre les secours, etc. Nous sommes en train d'améliorer ce plan, en collaboration avec la Métropole, par la mise en place d'un système d'alerte automatique de la population. Si l'on ne peut pas supprimer tous les risques liés à un cours d'eau de montagne, nous travaillons à en limiter au maximum la dangerosité.

La zone d'activité a été dévastée. Qu'en est-il des entreprises qui y étaient installées ?

Trois grandes entreprises de travaux publics ont été fortement touchées. Ce sont les plus grandes pourvoyeuses d'emplois de la commune, représentant entre 50 et 60 salariés. Deux d'entre-elles ont vu leurs installations totalement dévastées.

L'enjeu maintenant est de débloquer très vite des solutions pérennes, ainsi que pour les artisans, commerçants, agriculteurs - comme le centre équestre - eux aussi concernés par les destructions. Le Conseil départemental apporte une aide financière bienvenue pour les entreprises qui se réinstallent.

Comment faire pour que les habitants reviennent dans de bonnes conditions ?

C'est un travail immense. Les gens sont en état de choc mais veulent revenir vivre au village, cela concerne dix-sept familles dont certaines ont perdu jusqu'à leur terrain qui a été emporté. Les indemnisations ne couvrent pas tout. Il y a une déconnexion entre les conséquences de la catastrophe et les procédures de droit de l'urbanisme qui vont à leur rythme, qui n'est pas celui des besoins et des attentes…

Quid *du lac ?*

Il sera reconstruit bien sûr. Nous allons même augmenter ses capacités d'accueil, mais il ne sera pas encore en service cet été, l'objectif c'est 2022.

Quelles sont les principales interventions en cours ?

Elles sont très variées. Pour l'hydraulique, le syndicat SMIAGE travaille à la reconstruction des digues de la Vésubie; pour la régie d'électricité, le marché de la réparation de la conduite de la turbine (trois à quatre millions d'euros) est lancé. Cette usine fournit aux habitants une électricité « verte » moins chère de 10 à 30% par rapport aux tarifs d'EDF.

Pour la pisciculture, les bénévoles ont aidé à son nettoyage et la production est en cours de redémarrage. Le pont Eiffel, démoli, sera remplacé et « rouvert » pour cet été, les installations de football, de tennis, le parcours de santé vont être refaits. La liste est très longue… Notez que le bois charrié par la Vésubie a été récupéré, distribué et livré gratuitement aux habitants et aux sinistrés. Quant à Berthemont, la saison reprendra son activité normalement cette année.

Au delà des aides promises, cette catastrophe aura-t-elle un impact sur les finances communales ?

Les dégâts représentent plusieurs millions d'euros sur les biens communaux. Il faut savoir que nos dépenses et recettes communales sont équilibrées, en d'autres termes nous n'avons pas de réserves financières.

Roquebillière ne peut donc pas faire face toute seule. La Métropole a créé un fonds de solidarité pour aider les communes à reconstruire leurs bâtiments. Grâce aux aides de la Région, de la Métropole, du Conseil départemental et de l'État, nous devrions pouvoir reconstruire sans avoir recours à l'emprunt ou à une hausse des impôts locaux.

MICHEL BERRY

Le bassin de baignade devrait rouvrir pour l'été 2022

Inauguré en 2013, le bassin de baignade de Roquebillière, rencontrait un vif succès auprès des habitants de la vallée, des Azuréens et des touristes. Hélas, la tempête Alex a presque tout emporté. De cet endroit paradisiaque, il ne reste plus que les vestiaires. Mais la volonté des élus de la commune et du Département est de reconstruire l'ouvrage le plus vite possible.

Antoine Delahaye, directeur du Syndicat mixte pour le développement de la vallée de la Vésubie et du Valdeblore, qui développe et exploite de nombreux sites d'activités touristiques et ludiques constituant des éléments d'attractivité forts pour la vallée explique : *« Après les dégâts causés par la tempête Alex, le reconstruction et la remise en activité de ces sites représente un enjeu majeur pour la relance de l'économie locale et la sauvegarde de l'emploi »*. Le Département des Alpes-Maritimes est aux côtés du Syndicat mixte pour relever le challenge : *« Nous avons l'immense chance d'être aidés par les services départementaux, sans lesquels nous ne pourrions pas développer nos travaux. Concernant le bassin de baignade biologique de Roquebillière, le Syndicat mixte met tout en œuvre pour procéder à sa reconstruction. L'étape préliminaire consiste à réaliser les ouvrages de protection hydraulique au droit du Cervagne. Ceux-ci sont en cours d'étude par le SMIAGE et seront effectués cette année. La reconstruction du bassin de baignade biologique se fera à la suite »*. Le bassin sera-t-il ouvert cet été ? *« Ce serait miraculeux. Même si nous avons énormément de chantiers ouverts sur une dizaine de sites dans la Vésubie, nous faisons au plus vite. Il est délicat de confirmer aujourd'hui une date précise de livraison, l'objectif est d'ouvrir le bassin pour la saison 2022 »*.

DAVID VINCENT

La pisciculture sauvée par la solidarité

À Roquebillière, la Fédération de pêche des Alpes-Maritimes a créé sa propre pisciculture. Elle y élève des truites qui sont relâchées ensuite dans les rivières. L'établissement, géré, depuis deux ans par l'exploitation agricole à responsabilité limitée « Les Truites de Valcluse », a souffert de la tempête Alex. *« Nous avons perdu l'ensemble du cheptel, il y avait plus d'1,50 m de gravats, les bâtiments et les bassins étaient remplis de cailloux et de sable »*, indique Yves Courtois, responsable qui, après le choc, s'est retroussé les manches : *« Nous avons dû faire appel à des entreprises du BTP pour dégager le bassin, 10 000 m³ de gravats ont été enlevés par pelleteuses et camions. Heureusement, nous avons eu l'aide de nombreux bénévoles pour vider les bassins grâce aux week-ends solidaires, les Témoins de Jéhovah, l'ASC jeunes de l'Ariane, le Stade niçois de rugby, l'équipe de foot féminine de l'OGC Nice, de nombreuses associations de la vallée et d'ailleurs, tout cela grâce à une bonne communication de la mairie »*. Yves Courtois remercie toutes ces aides sans lesquelles il n'aurait pu redémarrer : *« C'est important. Nous sommes deux salariés et par moments, nous étions quatre-vingts à travailler ! La tempête a eu lieu le 2 octobre et quelques jours après, nous devions récolter les œufs pour l'année suivante. Nous avons dû commander des œufs chez d'autres pisciculteurs »*.

Et aujourd'hui, l'activité est relancée : *« Nous avons 700 000 alevins dans les labos, un nombre équivalent aux autres années. 450 000 sont destinés à la Fédération de pêche du département, 100 000 aux autres départements »*.

DAVID VINCENT

Véronique Luddeni : « Apprendre à vivre autrement »

Véronique Luddeni est la vétérinaire de Saint-Martin-Vésubie, du Mercantour et du Parc Alpha. Très impliquée dans la cause animale ainsi que dans la vie communale, l'amie des loups répond aux questions de *VieVillages* :

Véronique Luddeni, un point sur le Parc Alpha ?
En tant que vétérinaire du Parc Alpha, il n'y a pas un jour sans qu'on me demande où sont les loups échappés. La direction ne se rend pas compte, mais ça tient à l'émotion. Quatre animaux n'ont pas été recapturés, trois femelles et un mâle qui est parti dans la Roya. Une femelle a été braconnée, une autre est revenue sur le site du parc. Les deux femelles en vie ont été opérées, donc il n'y a pas de risque de reproduction. Si on arrive pas à les capturer alors je leur souhaite un bel ensauvageonnement, sachant qu'il n'y a pas de souci pour la population.

La reconstruction du parc ?
La direction veut reconstruire, plus en accord avec le parc du Mercantour, avec des grillages plus harmonieux. C'est aussi la volonté d'Éric Ciotti car c'est un attrait touristique évident. Nous sommes en zone pastorale, il faut gérer la coexistence, trouver des solutions. Tant qu'à reconstruire, il faut une démarche environnementale, une économie durable, une pérennité du parc à long terme, des enclos plus grands.

« Je souffre par procuration »

Le traumatisme de la tempête ?
Si je n'ai pas personnellement souffert de la tempête, je souffre par procuration par rapport au traumatisme. Je suis une montagnarde, le biotope a disparu, des gens aussi. Il y a eu un contre-coup. 80% des gens ont subi un choc traumatique dans les mois qui ont suivi. Il faut apprendre à vivre

différemment. Nous avons eu la double peine avec la Covid. Heureusement, il y a eu une grosse solidarité, ça fait chaud au cœur. Il y a plus de sagesse et de temporalité. Nous nous sommes rappelés que nous étions peu de choses.

Les animaux ont-ils souffert aussi ?
Des animaux sont morts. Des chats ont disparu, certains ont été retrouvés. Il y a eu beaucoup de stress post-traumatique chez les animaux. Des diarrhées, des dermatoses, des TOC ont été constatés dans les deux premiers mois. Mais les animaux domestiques ont aussi permis aux gens qui sont restés de se reconstruire dans leur bulle avec leur animal.

Comment voyez-vous l'avenir de Saint-Martin ?
La survie et la pérennité du village passe par un tourisme vert, par la mise en place de plus en plus d'activités nature. Il ne faut pas trop vite reconstruire, pour éviter la surconsommation. Je pense aussi qu'il faut impliquer plus la population, qu'il y ait plus de visibilité notamment sur l'argent des subventions. Qu'en est-il de la cagnotte du Secours populaire ? Enfin, je propose d'organiser un festival de la reconstruction pour mettre en valeur nos produits de terroir, nos artisans. Et Julien Doré nous a promis d'offrir un concert aux Saint-Martinois.

RECUEILLI PAR DAVID VINCENT

Ci-dessus, Véronique Luddeni au côté d'un loup canadien au réveil. Ci-contre, à la descente de l'hélicoptère à la recherche des loups. (Photos DR)

Roussillon-sur-Tinée, village menacé

Le 2 octobre dernier, la tempête Alex a aussi frappé - on l'oublie un peu - la vallée de la Tinée. La Tour-sur-Tinée et Roussillon, les deux villages de la même commune, distants de dix kilomètres, ont été les plus touchés, selon son maire Thierry Roux (photo ci-contre). Roussillon est situé entre deux vallons secs, dont l'Autranne, qui se sont transformés en fleuve en furie emportant tout. Résultat : les jardins et les routes bordant le village sont partis, laissant place à un énorme trou béant (photo ci-dessous).

« C'est notre grosse inquiétude, réagit Thierry Roux. *Il va falloir tout remettre en état, c'est un travail gigantesque. La tenue du village pourrait être impactée ».* Heureusement, la catastrophe n'a pas fait de victimes, sinon un malheureux chien.

Un miracle sans doute dû à l'environnement du village. *« Une photo prise il y a une centaine d'années montre, au-dessus du village de Roussillon, un paysage complètement déboisé,* poursuit le maire. *Il a été décidé un reboisement pour éviter les glissements de terrain. Ces arbres ont ainsi empêché une catastrophe plus grande ».* Ce miracle a été suivi d'un autre : le rétablissement très rapide des réseaux :

« La solidarité a joué à plein »

« Nous avons eu la visite de MM. Ginésy et Estrosi, indique Thierry Roux. *Aujourd'hui, tout ce qui est de la compétence de la Métropole (réseau d'eau potable, assainissement, éclairage public) a été rétabli de manière provisoire. Dans le courant de l'année, on espère que ce sera définitif. Le gros souci, c'est le réseau d'irrigation. À La Tour, c'est un canal vieux de plus de cent ans qui a été emporté. C'est de la compétence de la commune, 300 000 euros de dégâts. Nous sollicitons la Région, la Métropole, le Département, l'État et l'Europe ».*

Dans cette commune où la population se divise en deux parties égales entre La Tour et Roussillon, figurent une dizaine d'éleveurs.

« Nous espérons régler les problèmes d'ici la fin du semestre, annonce Thierry Roux. *Tout le monde a été réactif et la solidarité a joué à plein. Nous avons mesuré la capacité de la Métropole à très vite rétablir les réseaux. Le Conseil départemental nous a aidés pour tout ce qui est pistes et pour les réseaux d'irrigation qui ne sont pourtant pas de sa compétence ».*

Enfin, au-dessus de La Tour, la route des Granges de la Brasque est toujours coupée à trois endroits : *« Nous pouvons annoncer la réouverture de la route pour mi-avril ».*

DAVID VINCENT

Esthétique - Soins du corps
Massages - Séances énergétiques
Tél. 06.38.39.23.15 zenetsens.fr

Cap sur le bien-être

Le bien-être est un ensemble de composants (santé, paix, succès économique, classe sociale, réalisation d'un projet et autres) susceptibles d'être considérés comme un bloc compact ou séparé. On distingue de façon générale deux composants majeurs à savoir le volet physique et celui psychologique. Le premier se rapporte au fonctionnement physiologique harmonieux de tous les organes constitutifs du corps qui justifie un métabolisme performant. Le deuxième volet est relatif aux sensations face aux faits externes ou internes. On distingue à ce niveau les faits générateurs de chocs émotionnels en particulier. Ces derniers diffusent à travers l'organisme, de l'énergie négative qui réduit votre niveau de vitalité. Le bien-être embrasse tellement de domaines que pour des raisons de précision, on parle de bien-être sanitaire, bien-être au travail, bien-être économique, etc... On peut résumer le bien-être comme un état plaisant ou agréable qui est la résultante de l'assouvissement des besoins corporels en équilibre avec ceux de l'esprit.

État agréable résultant de la satisfaction des besoins du corps et du calme de l'esprit

Qu'il soit physique ou psychique, peut être défini comme un état agréable mais transitoire, procuré par la satisfaction des besoins du corps et par la tranquillité de l'esprit.

Le bien-être reçu, apporte du mieux-être. Il peut passer par des massages, des séances énergetiques ou de magnetisme ainsi qu'une écoute bienveillante ou la méditation.

GRANIT *Immobilier*

FNAIM

Agréé FNAIM 2017

Toutes Transactions immobilières,
Villas, terrains et locations.
Conseils en aménagements fonciers

Avis de valeur offert en cas de mise en vente ou en location

Dally BERMOND ✆ 04.93.79.87.83 ✆ 06.11.16.01.42
20, boulevard Léon Sauvan - 06690 Tourrette-Levens
www.granitimmobilier.com - granitimmo@orange.fr

DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES | 06

CLIC 06

Des centres de proximité pour VOUS accompagner.

AVANT TOUT!

Seniors, personnes en situation de handicap et aidants

6 CLIC 06 dans le Haut et Moyen pays

CLIC 06 de la Tinée
10 rue des Communes de France
06660 Saint-Etienne-de-Tinée

CLIC 06 du Var et de l'Estéron
18 rue du 4 Septembre
06260 Puget-Théniers

CLIC 06 de la Vésubie et du Valdeblore
Maison du Département,
30 Place du Général Corniglion Molinier
06450 Roquebillière

04.89.04.56.50

CLIC 06 des Paillons et de la Banquière
17 Boulevard du 8 Mai 1945, La Laupia
06300 Saint-André-de-la-Roche

CLIC 06 de la Roya
CA'D'Breil, 7 place Brançion
06023 Breil-sur-Roya

CLIC 06 de la Bévéra
Mairie annexe - 5 boulevard de la 1re DFL
06380 Sospel

04.89.04.56.60

www.departement06.fr
#AlpesMaritimes DEPARTEMENT06

UNE ACTION RÉALISÉE POUR VOUS AVANT TOUT!
PAR LE DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES

Les bons petits plats de Miss Bretzel

Tarte meringuée à la rhubarbe

Pour un cercle de 22 cm de diamètre et 4 cm de hauteur :

Pour la pâte sucrée aux amandes :
300 g de farine
150 g de beurre
75 g de sucre glace
1 oeuf
30 g de poudre d'amande
1 pincée de sel

Pour la garniture :
5 tiges de rhubarbe
4 pommes
50 g de sucre blanc
30 g de poudre d'amandes
3 œufs
50 g de sucre cassonade
20 cl de crème liquide
1 gousse de vanille

Pour la meringue italienne :
100 g de blanc d'œuf
200 g de sucre
70 g d'eau

Instructions

Pour la pâte sucrée aux amandes :

Mélanger le beurre (revenu à température ambiante) avec le sucre glace jusqu'à obtenir une texture crémeuse (avec la feuille du robot). Ajouter la farine et le sel, mélanger brièvement, puis ajouter l'œuf et la poudre d'amandes. Mélanger à vitesse minimale. Ne pas trop travailler la pâte. Ramasser la pâte en boule. Filmer et réserver au frais dix minutes au minimum. Étaler la pâte sur un plan de travail fariné et foncer un cercle de 22 cm de diamètre et 4 cm d'hauteur. Piquer le fond avec une fourchette. Réserver au frais. Piquer le fond de tarte et le placer au frais pendant au minimum vingt minutes (je le mets au congélateur).

Pour la garniture :

Éplucher la rhubarbe et la couper en tronçon d'environ deux centimètres. Les placer sur une plaque recouverte de papier sulfurisé et saupoudrer de 50 g de sucre. Enfourner dans un four préchauffé à 120 °C pendant environ trente minutes pour que la rhubarbe confise. La passer à la passoire pour enlever le jus. Découper les pommes en petits dès et les mélanger à la rhubarbe. Recouvrir le fond de tarte de poudre d'amande puis ajouter les fruits. Mélanger les œufs avec le sucre cassonade, ajouter la crème liquide et les graines de la gousse de vanille. Verser ce mélange sur les fruits.

Enfourner dans un four préchauffé à 180 °C pendant environ cinquante minutes (à adapter en fonction de votre four). Laisser complètement refroidir avant de démouler.

Pour la meringue italienne :

Mélanger l'eau et le sucre dans une casserole. Monter en température jusqu'à 114 °C. À ce moment, commencer à battre doucement les blancs en neige.
Lorsque le sucre atteint 120 °C, le verser sur les blancs tout en continuant à fouetter. Fouetter jusqu'à refroidissement de la meringue (environ dix minutes).
Disposer la meringue de façon aléatoire sur la tarte bien froide. Brûler la meringue au chalumeau ou sous le gril d'un four chaud pour lui donner une légère coloration.

Retrouvez Miss Bretzel sur
rockthebretzel.com
info@rockthebretzel.com

Le mot de Miss Bretzel

J'ai eu envie de réaliser une tarte un peu plus à l'ancienne, généreuse en fruits et surtout en meringue. À noter : l'étape de la rhubarbe confite est facultative, mais elle permet d'avoir un résultat bien fondant !

Livres

Les coups de cœur de Mag

Broadway de Fabrice Caro

Axel mène une vie tranquille avec sa femme et ses deux ados dans un lotissement propret.
Un boulot pépère, un voisin avec qui il entretient des rapports courtois, des amis qui le tannent pour un séjour paddle à Biarritz.
Rien d'affolant ni d'euphorisant non plus, jusqu'au jour où il reçoit une convocation de la CPAM pour un dépistage du cancer colorectal. À partir de là, tout va partir en *live*. Son fils, qu'il n'a pas vu grandir, dessine sa prof d'anglais dans une posture obscène, sa fille en rupture amoureuse l'oblige à mettre des cierges pour rendre borgne sa rivale. Tout va de travers et tout lui paraît soudainement absurde.
Ce roman est un véritable anti dépresseur, un remède contre la morosité, on ne peut s'empêcher de rire devant les méandres abracadabrantesques et les délires haute volée qui agitent l'esprit de cet anti héros. Un quadra dépassé, en proie à des crises paranos aussi désopilantes qu'incongrues. Mais sous l'apparente désinvolture et les ratés de son personnage, Caro touche juste. Sous le comique de scène se dessine le portrait d'un homme ordinaire dont les rêves de grandeur ont rejoint la banalité d'une existence d'un coup vide de sens, ou du moins qu'il perçoit comme telle.
Mêlant comme toujours l'humour à la tendresse, la dérision à la mélancolie, Caro nous plonge ainsi dans les réflexions désabusées et souvent lucides de cet handicapé de la vie qui peine à être lui-même. Des phrases chocs, un rythme dense, derrière le potache et la légèreté dont il se pare, Fabrice Caro est un grand angoissé et ses héros portent en eux toute la complexité de la vie. Pas si futile qu'il en a l'air, ce roman, et très humain. Je me suis régalée !

Édité chez Gallimard-Août 2020. 208 pages. Prix Joseph. 18 euros.

Rencontre à Saint-Martin-du-Var

Les Restos du Cœur cherchent bénévoles et entreprises solidaires

« Les Restos du Cœur demandent l'aide de nouveaux bénévoles et des entreprises solidaires du département, annonce Richard Cabestaing, référent départemental au Soutien à la recherche d'emploi des Restos du Cœur, association créée en 1985 par Coluche. *C'est un appel à la fibre solidaire et à la fraternité». Sur le plan national, les Restos du Cœur, c'est 875 000 personnes accueillies dont 30 000 bébés. C'est aussi 136,5 millions de repas distribués. Dans les Alpes-Maritimes, 1 666 700 repas ont été offerts en centres fixes et 18 379 pour les gens de la rue, durant la campagne d'hiver 2019/2020 et 22 804 personnes ont été accueillies.* Mais parce qu'un repas ne suffit pas, l'association propose de nombreuses solutions pour aider les personnes accueillies à sortir de la précarité.

Parmi ces solutions, le SRE (Soutien à la recherche d'emploi) a vu la signature, début janvier du renouvellement triennal de la convention entre la direction territoriale de Pôle emploi, dirigée par Ghislaine Ellena d'une part et Hélène Choux, responsable départementale des Restos.

À Plan-du-Var et Roquebillière

« Le Soutien à la Recherche d'Emploi est proposé par des équipes bénévoles en binôme dans les centres d'activités des Alpes-Maritimes, poursuit Richard Cabestaing. *Il consiste en un accompagnement global et personnalisé de la personne pour un retour vers l'emploi qui se déroule en quatre phases : évaluation de la situation de la personne et des freins à sa réinsertion, aide pour régler les difficultés rencontrées et rendre possible une activité professionnelle, définition d'un projet professionnel partagé, réaliste et réalisable, élaboration et mise en œuvre du plan d'action de recherche d'emploi ».*

Ainsi, Richard Cabestaing et son épouse Annie aident les personnes accueillies à la rédaction de CV et lettres de motivation, à la connaissance de la technique de recherche numérique, à la mise en relation avec des référents Pôle emploi et CAF, proposent un carnet d'adresses des entreprises et sociétés d'intérim, les informent sur les formations et les nouvelles mesures sur l'emploi. *« Sur les sept cents bénévoles dans les Alpes-Maritimes, trente sont sur le volet insertion emploi. Et les Restos du Cœur ont toujours besoin de bénévoles SRE, mais aussi de chauffeurs et de spécialistes de la logistique ».* Si l'entrepôt départemental est situé à Grasse, les Restos du Coeur comptent dix-huit centres de distribution dont un à Plan-du-Var et un à Roquebillière qui accueillent chacun près de soixante-dix personnes.

DAVID VINCENT

Rens : tél. 06.03.84.04.24/ad06.bénévoles@restosducœur.org

Accueil et solidarité des entreprises

« Une des particularité du SRE des Restos du Cœur, c'est qu'il n'est pas obligatoire d'être inscrit aux Restos du Cœur pour bénéficier de ce soutien, indique Richard Cabestaing. *Toute personne qui le souhaite peut nous contacter et bénéficier de la même façon de ce dispositif. Aussi, nous lançons également un appel aux entreprises de toutes dimensions qui, par solidarité et bienveillance seraient susceptibles d'inclure les personnes en leur sein, prêtes à prendre en compte les candidats motivés que nous pourrions leur présenter ou encore recevoir des personnes pour une découverte de leurs métiers et les aider ainsi à choisir une autre voie professionnelle qui pourrait leur correspondre. C'est la politique de la main tendue et, parfois, il suffit de peu pour que l'avenir bascule alors dans le bon sens. Habitant Saint-Martin-du-Var, je pense aux deux zones d'activité de Carros et Saint-Laurent-du-Var en plus des vallées. Pour cette activité, il faut une forte sensibilité et beaucoup d'empathie. J'ai toujours été intéressé par le caritatif. Donner, c'est aussi recevoir et c'est une belle aventure humaine. C'est pourquoi nous nous sommes engagés aux Restos du Cœur et j'ai pris la suite de Gérard Cussac en tant que référent départemental. Nous sommes à l'écoute de toute proposition d'aide de réseau ou d'accompagnement ».*

1RE
MARQUE DE VERRES
PROGRESSIFS AU MONDE*
VOIR CHAQUE DÉTAIL.
VOIR SANS LIMITES.
Faites l'expérience d'une vision sans limites avec les verres progressifs Varilux®. Vision précise et instantanée, de près comme de loin. C'est ça voir sans limites.
ESSILOR
Varilux.
GROSGOGEAT Opticiens
25, Avenue Jean Medecin
06000 NICE

Premiers pas en niçois

Par Roger Gilli et Jean-Pierre Spies, IEO-06

Embelissetz lo vòstre suc emé de sapiença Plus vito que'mé de capeus...

Embellissez votre tête avec du savoir plutôt qu'avec des chapeaux...

Aquesta pàgina quaranta uechena per emparar lo niçard marca lu quatre ans de la rubrica dins la revista VieVillages. Per festejar aquò, vi prepauam de descurbir quauqu idiotismes niçards !

Cette quarante-huitième page pour apprendre le niçois marque les quatre ans de la rubrique dans la revue *VieVillages*.
Pour commémorer cela, nous vous proposons de découvrir quelques idiotismes niçois !

Toutes les langues, tous les idiomes possèdent des tournures propres et leurs sens sont littéralement intraduisibles mot à mot en une autre langue.
Ces manières de parler qui sont naturelles aux locuteurs natifs ou très coutumiers d'une langue en font sa richesse et son génie.

Saupretz retrovar cen que vòlon dire ?

Saurez-vous retrouver leur signification ?

1 Avalar amar e escupir doç
> Avaler amer et cracher doux...
2 Si ditz la messa e la si sierve
> Il dit la messe et la sert en même tremps...
3 Es un morre de tòla > C'est une gueule de tôle...
4 Es un cerca belugas > C'est un chercheur d'étincelles...
5 Si manjan lo fetge > Ils se mangent le foie...
6 Pòdes li metre lo nom de la violeta
> Tu peux lui donner le nom de la violette...
7 Es un manja garris > C'est un mange-rats...
8 Si baiar lu coes > Se baiser les coudes...
9 Un pam de nas > Une paume de nez...
10 Faire un castèu en l'ària > Faire un château en l'air...
11 A mordut la luna > Il a mordu la lune...
12 Estre estrech au bren e larg a la farina
> Être étroit pour le son et large pour la farine...

A. C'est un faiseur d'embrouilles.
B. C'est un vagabond.
C. Il parle tout seul.
D. Tenter l'impossible.
E. Faire des économies de bouts de chandelle.

F. Ils se détestent à mort.
G. Un pied de nez.
H. Faire contre mauvaise fortune, bon cœur.
I. Se lancer dans des projets irréalisables (faire des châteaux en Espagne).
J. Tu peux en faire ton deuil.
K. C'est un rabat-joie.
L. Il a été berné.

Respòstas :
1 H, 2 C, 3 K, 4 A, 5 F, 6 J, 7 B, 8 D, 9 G, 10 I, 11 L, 12 E

A si retrovar lo mes que ven per la leiçon quaranta novena !

Au mois prochain pour la quarantième-neuvième leçon !

L'écogeste avec L'Atelier

Mail : atelier.tourrette@gmail.com
Facebook : Association l'Atelier – Tourrette-Levens

C'est le moment de semer !

Pas besoin d'avoir un grand terrain pour se faire plaisir et récolter quelques légumes : un petit bout de terre ou même quelques pots sur un balcon conviennent très bien et vous procureront le plaisir de déguster cet été vos légumes : tomates, basilic, courgettes sont les inratables ! Et rien de tel comme activité à faire en famille, émerveillement garantie !

En quelques étapes, pour vos semis en intérieur :

1/ Remplissez chaque contenant avec du terreau (godets recyclés, boites à œufs ou même rouleaux de papier toilettes - cf. photo)

2/ Humidifiez la terre et déposez-y dessus une à trois graines.

3/ Recouvrez-les avec une fine couche de terreau, tassez un peu la terre et humidifiez de nouveau.

Les godets doivent être placés dans un endroit bien lumineux (derrière une fenêtre par exemple) et la terre doit rester en permanence humide. Une fois que vous aurez obtenu une plantule robuste avec plusieurs feuilles, il ne vous restera plus qu'à la replanter en pleine terre ou dans une jardinière à l'extérieur.

L'avantage d'avoir fait vos semis dans un rouleau de papier toilette est que vous allez pouvoir le replanter tel quel en pleine terre (le carton va se désagréger avec l'arrosage et sera une source de carbone pour vos plantes).

Pour vos graines : utilisez de préférence des graines biologiques et reproductibles: **https://www.fermedesaintemarthe.com ou https://kokopelli-semences.fr/fr/**

Et si vous avez besoin d'autres conseils et notamment en permaculture, n'hésitez pas à aller écouter les podcasts de l'Atelier et de suivre les conseils de Bernard: **https://vimeo.com/509797803/52d63f3e46**

Aspremont

La vie du village

Les enfants au cœur des engagements municipaux

Aspremont face au mont Olympe
Accueil de loisirs, vacances d'hiver 2021

Pendant ces vacances d'hiver, en moyenne 44 enfants par jour ont été accueillis sur le centre de loisirs d'Aspremont. Ils ont pu partir à la découverte de la mythologie grecque et de ses secrets. Plusieurs prestataires sont venus proposer des ateliers. Durant trois jours, les maternelles ont pu se familiariser avec divers instruments de musique, les percussions corporelles ainsi que la rythmique. Ils ont découvert des instruments à cordes, à vents... Ces exercices ont été très enrichissants car les enfants prennent conscience de leur corps et de ce qui les entoure. Un stage de danse a aussi été proposé aux enfants de maternelles. Le groupe des 6-11 ans a bénéficié d'un atelier autour de jeux théâtraux et du Chi Chong. Ces ateliers ludiques permettent aux enfants de trouver leur place dans le groupe et de renforcer la confiance en soi. Les enfants ont également vécu un escape game autour du thème.
Le dernier jour, les enfants déguisés ont préparé le goûter tous ensemble.

Des travaux et des projets pour le groupe scolaire de La Prairie

Le prochain conseil municipal consacré au vote du budget sera également l'occasion de présenter le Programme Éducatif de Territoire porté par la mairie en lien avec les différents acteurs éducatifs auprès de nos enfants à savoir l'Éducation nationale, l'État, la Caisse d'Allocation Familiale et le SiVom Val de Banquière. Une ambition partagée autour d'objectifs communs avec une articulation des temps scolaires, périscolaires et extra-scolaires tournée vers l'enfant et sa famille en faveur de la réussite éducative.

Zoom sur les projets :
- Création d'un espace informatique,
- Création d'un jardin pédagogique,
- Mise en place de cycles culturels et sportifs sur le temps méridien.

Zoom sur les travaux réalisés et à venir :
- Mise en place de stores et de films occultants,
- Électrification du portail d'entrée avec dispositif de caméra en lien avec la centrale de sécurité.

Notez-le

PROCHAIN RENDEZ-VOUS

VACCINATION COVID-19
MÉTROPOLE NICE CÔTE D'AZUR

Une permanence se tiendra à la commune de Falicon :
Vendredi 9 avril 2021, de 8h30 à 16h.
Sont prévues :
- Les deuxièmes injections.
- Premières injections.

(Vaccin Pfizer pour les +65 ans.)
Les personnes concernées recevront une convocation par SMS.

Pour toute information :
Contact mairie : 04 93 08 00 01
Contact plateforme NCA : 04 97 13 56 00

Belvédère

Le village miniature de Marcel Eusebi

Dans tous les villages, et particulièrement à Belvédère, des gens naissent avec des dons artistiques.
Bon pied bon œil, Marcel Eusebi qui vient de fêter ses 82 printemps est le digne représentant de cette famille d'artistes…
En 1939, Marcel arrive. Artisan plombier dans son village, il aime le travail parfait.
Il laisse toujours sur les toitures des petits motifs en zinc qui sont une marque de fabrique.
Il est aussi photographe amateur, comptant plus de 1 300 diapos sur la vie de Belvédère.
Sculpteur sur pierre, il installe une fontaine sur la maison de ses grands-parents (Henri et Victorine) rue Saint-Esprit. Pendant le confinement, il construit dans le jardin un village miniature, tout en pierres et ardoises anciennes, afin de laisser avec les siens une empreinte de leur passage pour les générations à venir. Quel beau cadeau et quelle fierté de ces gens si humbles pour l'amour de leur village !

(PHOTOS DAVID VINCENT)

Une famille d'artistes

Pour *VieVillages*, Marcel Eusebi évoque sa famille…
Son grand-père : *« En 1911, naissait Denis Secondin, le père était paysan, éleveur de bovins qui savait tout faire. Il est vrai qu'en montagne, on ne peut compter que sur soi. Cordonnier de métier, vannier, maçon, coiffeur, j'étais en extase quand gamin je le voyais faire à la main les chaussures cloutées des paysans, et c'est sans doute de là que m'est venu l'amour du travail ».*
Son frère : *« En 1931, naissait Henri, frère aîné, il travaillait la pierre et le bois comme personne, il a laissé tous les numéros et noms des rues de son village en poteries, sans compter les grosses enseignes sculptées sur de grands panneaux de bois des divers magasins et lieux publics, de même que la spatule de la fête et de la polente ».*
Son fils : *« En 1962, naissait Jean-Marc, et qui malheureusement nous a quittés trop tôt, grand dessinateur de la ville de Nice où il naquit. À son actif, bandes dessinées, journaux. Dessinateur et imagier des chars de Carnaval, il était l'un des plus talentueux, comme l'a écrit Annie Sidro ».*

Castagniers

Dépose de ligne Enedis au bord du Var

C'est vendredi 12 mars qu'a eu lieu au quartier des Moulins la dépose de la dernière ligne électrique qui longe le lit du Var de Colomars (la Manda) à Saint-Blaise (vallon de Saint-Blaise) dans le cadre des travaux de protection contre les inondations de la digue du Var sous la présidence de monsieur Charles Ange Ginesy, président du Conseil départemental, ayant à ses côtés Jean-François Spinelli, maire de Castagniers, Jean-Paul Fabre, maire de Saint-Blaise, Isabelle Brès, maire de Colomars, Paul Burro, maire de Belvédère, les adjoints de Castagniers, monsieur Éric Debanne, délégué territorial Enedis accompagné de monsieur Yves Turillon, responsable du secteur, monsieur Cyril Marro, directeur du SMIAGE, les responsables de l'entreprise EPTB. Le maire Jean-François Spinelli souhaita la bienvenue aux autorités et remercia le Département, la Métropole, le SMIAGE et Enedis d'enlever un poteau disgracieux, un plus pour l'environnement. Le délégué territorial Enedis Éric Debanne a donné les détails techniques : enfouissement du réseau et enlèvement du poteau. Le président du Conseil départemental Charles Ange Ginesy dit tout le bien de cette opération où ont collaboré conjointement le SMIAGE et Enedis afin de *« sécuriser et faciliter l'exploitation des systèmes d'endiguement tout en intégrant les ouvrages nécessaires à la distribution d'électricité. La tempête Alex nous a montré la puissance dévastatrice des eaux et la vulnérabilité de nos vallées. Le SMIAGE, aux côtés des partenaires du territoire, œuvre au quotidien pour sécuriser l'environnement, les infrastructures, les biens et les personnes. Quinze millions d'euros ont déjà été investis pour conforter la rive gauche du Var et nous poursuivrons notre engagement ! Je tiens à saluer et remercier les équipes qui travaillent à ce chantier pour leur professionnalisme ! »*

Notez-le

COMMERCES OUVERTS PENDANT LE CONFINEMENT ET LE COUVRE-FEU

Ils seront heureux de vous accueillir et vous rendre service !

Plats à emporter :

- Restaurant SERVELLA : 04.93.08.10.62. Le mardi et jeudi à midi. servellaresto@sfr.fr
- Restaurant AMORETTI : 04.93.08.10.64. Du lundi au vendredi à midi. contact@restaurant-amoretti.com
- Restaurant le 202 : 04.93.08.08.10.93. Du lundi au vendredi à midi et routier le soir. grimaudnathalie@gmail.com

Commerces alimentaires :

- Boulangerie Aux pains de Castagniers : 04.93.08.47.54. amandine.barelli@gmail.com
- Moulin de Castagniers : 04.93.08.10.75. lemoulindecastagniers@9business.fr
- Supérette PROXI : 09.83.38.44.13/06.89.56.00.18.
- Pâtisserie EMOTIONS : 04.93.73.27.43/06.20.62.76.47.
- Rôtisserie Chez NINI : 07.85.50.57.25. Le mercredi et du vendredi au dimanche.

Colomars

Votre pizza livrée à domicile

À Colomars, malgré la fermeture des bars et restaurants, les villageois peuvent commander des plats à emporter ou livrés à domicile. Voici trois adresses de camions à pizzas de la commune où chacun pourra trouver son bonheur. Bon appétit !

PIZZA LE RAPIDE
Montée du Rédier – Colomars
06.03.00.38.94 - Facebook : Pizza le rapide

L'AS PIZZA - Rue Etienne Curti
07.68.26.88.58 - Facebook : L'as Pizz Pizz

STEF PIZZA - 2 rue Etienne Curti - Colomars
06.63.87.54.32 - Facebook : stef pizza

Plats à emporter

Les autres adresses à Colomars

- L'Oliveraie chez Grec, tél. 06.23.61.15.85
- L'Escapade, tél. 04.93.37.63.03

ZOOM SUR...NOS PRODUCTEURS

La **Maison Yalex** est une boulangerie-pâtisserie artisanale située à Isola dans l'arrière-pays niçois. Chez nous tout est fait maison du pain aux viennoiseries ainsi que les pâtisseries ou les biscuits. Nous travaillons avec le plus de produits régionaux, comme notre miel bio des apiculteurs du village Léon et Gaelle Ducasse, nos farines sont du moulin CEARD et Foricher, des farines BIO ou CRC et Label Rouge. Chaque année, notre boulangerie participe au concours de la meilleure baguette de tradition des Alpes-Maritimes et se retrouve sur le podium année après année. Nous vous accueillons tous les jours de 7h00 à 12h30 sauf le mercredi.

Isola

"Dans mon jardin", agriculture de montagne dans un milieu préservé sur Isola, au Hameau de Sas, à 1200 m d'altitude, nous produisons un panel de maraîchage, uniquement de saison estivale et ce à partir du mois de juillet, jusqu'aux mois de septembre/octobre, divers légumes, en passant par les fruits rouges et les châtaignes à griller, où les crèmes de châtaignes aux parfums variés, en fin de saison. Nous assurons les marchés du village et de la station Isola 2000, avec nos légumes, fruits rouges, confitures, potages et légumes cuisinés... Tout est produit en culture raisonnée depuis dix-sept ans que nous vivons, dans ce biotope, hors du commun ; nos abeilles y concoctent du miel de montagne, dans leurs quatre-vingt ruches et bientôt des poules viendront compléter notre petite exploitation...
Pour venir nous voir il faudra enfiler les chaussures, car tous les déplacements se font à pied uniquement... Avant de nous rencontrer, téléphonez-nous au 06 79 76 94 11 ou au 06 86 52 22 25, pour connaître nos disponibilités.
Et au plaisir de partager avec vous...

Lantosque

Tony Amantini : « Je reviens

Tony Amantini nous reçoit dans sa maison familiale du quartier Saint-André à Lantosque. C'est dans le village pittoresque de la Vésubie que l'artiste se ressource, auprès de ses parents Gérard et Michelle.

« Je suis revenu à mon premier amour, la musique », annonce Tony dans le salon surplombant le Riou et le vieux-village avant de parler de la grande passion de sa vie. Comme, précédemment annoncé (lire *VieVillages* d'août 2020), Tony ne fait jamais les choses à moitié.

D'ailleurs, et personne ne peut le nier, pas même son proche entourage, Tony est d'une énergie débordante. Toujours à fond, avec comme mot d'ordre la passion, son moteur.

Devant un café, on lui demande si la fatigue ne se faisait pas ressentir avec ce rythme effréné que demande toute cette créativité et qui particulièrement le caractérise…

« Quand on veut réussir, il faut se donner les moyens et donner le meilleur de soi ! », répond-il.

Depuis un an qu'il a remis le pied à l'étrier, la carrière de Tony a littéralement décollé, à l'image de plusieurs titres disponibles sur le web, notamment *Je serai*.

Pouvez-vous nous parler de ce que vous voulez transmettre à travers cette chanson ?

Vous savez, je suis resté un grand rêveur… Depuis tout petit, je suis et je reste fasciné par les artistes en général. Comme je le chante dans *Je serai*, depuis toujours je rêve de devenir chanteur, danseur, acteur ou bien encore magicien. Tout ça me fait partir loin dans l'imaginaire et j'aime cette sensation d'évasion qui fait du bien au cœur.

« Qui n'a jamais rêvé d'être un artiste ? »

J'aime aussi à penser que mes rêves mis en musique, arrivent à imprégner et prendre forme dans les yeux de toutes ces personnes qui comme moi sont des rêveurs dans l'âme et qui comme moi, ont entrepris cette même démarche… Ou bien même encore en voyant plus loin, ont tout simplement projeté leurs désirs sur un mur blanc ou au plafond tout en pensant au sens de leurs vies. Qui peut prétendre qu'il n'a jamais voulu être un artiste de quelque manière que ce soit? Qui n'a jamais rêvé de ça ?

Votre enfance ?

J'ai eu une enfance mouvementée comme très certainement nombre d'entre nous. Je n'ai pas eu le temps de rêver. J'étais très vite rattrapé par une certaine réalité et il m'a fallu malheureusement grandir assez vite. Sans entrer dans les détails, il n'y avait pas de place pour ce genre de chose, à mon âge. C'est d'ailleurs peut-être pour ça que j'ai gardé un espace dans ma mémoire qui me permet de pouvoir m'évader.

On ressent malgré tout comme chez beaucoup d'artistes une fêlure que vous aimeriez combler ?

Le partage et le don de soi ont toujours été une priorité pour moi dans la vie. Le partage… Oui et surtout avec mon fils. D'ailleurs, je tiens à ce que lui puisse avoir le temps de profiter pleinement de son enfance. Depuis toujours je l'amène autant que possible avec moi sur les planches. Je lui raconte des histoires, je le fais rire. J'aime le voir rire. Il me donne de la vie et l'énergie qui parfois me fait défaut quand la fatigue et la nostalgie pèsent plus lourd que mon café (rires) !

Un clip tourné au village

On peut déjà annoncer que Tony viendra avec un nouveau clip pour avril-mai sur un de ses titres de son nouvel EP *Reflets* sorti tout récemment. Tony débute 2021 donc avec un bel EP de six titres. On reconnaît en chacune des chansons sa « patte » folk. Un exercice de style parfaitement maîtrisé en combinant folk + bossa ou folk + variété française ou bien encore folk + rythme caribéen, etc. Un merveilleux voyage ou les « reflets » de sa musique n'ont d'égaux que la beauté de ses lignes mélodiques. Comme beaucoup d'artistes, Tony attend avec une certaine impatience la reprise des salles de concert qui, comme chacun le sait permet une véritable rencontre entre l'artiste et son public pour un moment de partage et d'échange musical. Tony participera à un grand concert prévu au nouveau port de Menton en juillet, en partenariat avec « Radio Fréquence Méditerranée ».

Lantosque
à mon premier amour »

Comment vous vient l'idée de scénariser vos chansons, travaillez-vous en équipe ?
Je travaille avec Hamza le réalisateur de Falousse Productions pour mes clips. Hamza écoute le titre et me raconte le script qu'il perçoit. ''Il faut un enfant'', dit-il. Banco ! Je lui parle de Gabriel mon fils. Au départ, il est doté d'un certain scepticisme et me dit : ''Tony tous les papas ne sont pas objectifs avec leurs enfants''. Mais je me permet d'insister car je sais que Gabi est une jolie graine d'artiste.

Le tournage du clip ?
Je vous invite à aller le voir sur ma chaîne YouTube. En tout cas ce jour reste pour moi mémorable tant par la complicité que nous avons eu avec mon fils, que l'émotion qu'il en ressort maintenant en voyant ces images à l'écran.

Votre fils joue dans le clip, mais lui apprenez-vous aussi à chanter ou à jouer d'un instrument ?
Je vais répondre différemment, mais vous allez voir, vous aurez votre réponse ! (rires). Dans ma famille tout le monde chante ou joue d'un instrument ou font les deux évidemment. Depuis tout petit, je baigne dans la musique. C'était donc pour moi une évidence de mettre le pied à l'étrier à mon fils. Depuis longtemps je le fais monter sur scène avec moi pour chanter une chanson ou deux. Et je peux vous dire qu'il a moins le trac que moi (rires) ! De même, je lui ai offert un ukulélé et déjà il joue et chante des chansons.

Un deuxième album en préparation

Ne l'oublions pas, je suis artiste avant toute chose. Je ne vais rien inventer en disant ça, mais je pense qu'il ne faut jamais s'arrêter sur ses acquis. La progression constante est selon moi une des clefs de la réussite. Aussi je peux dire que ça fait du bien de savoir que je peux compter sur des professionnels en cas de doute dans certains choix. Je peux nommer aussi Martial Productions chez qui j'enregistre mes titres. Martial a des doigts de fée, j'ai une belle étoile de l'avoir près de moi.

L'avenir ?
Un deuxième opus est prévu pour septembre 2021 avec, en avant première, un « Summer hit » pour rester fidèle à ma collaboration avec Jeff LM, ami et DJ reconnu pour ses collaborations prestigieuses telles que Madonna. Et puisque nous citons Jeff LM, il n'est pas inutile de vous dire qu'une collaboration sur un projet regroupant douze titres électro-folk est en cours de développement. Un clip pour la chanson *Parce que c'est toi* sera tourné avec la participation de Radio Fréquence Méditerranée. La bande son et la vidéo seront effectuées par les auditeurs de la radio qui se filmeront. Je précise par un message adressé à mes fans sur mon site internet : *« Notre histoire ne fait que commencer »*. J'ai traversé les frontières avec mon summer hit *Tony est mort - feat. Jeff LM*. Idem avec le Canada qui diffuse *Reflets* et le plus gros média musical du Brésil (2 500 000 abonnés Facebook) qui diffuse *Je serai*. Je crois en la chanson française et je sais que la langue de Molière brille encore partout dans le monde.

RECUEILLI PAR DAVID VINCENT

Tony, enfant de Lantosque

Tony ici au côté de son ami Jean Thaon, maire de Lantosque et président du conservatoire départemental de musique. L'élu indique : *« Lantosque est un village de musiciens, la famille Bailet apprenait la musique à tous les habitants et Joseph Passeron est l'auteur de la* Lantosquoise, *l'hymne du village »*. (Photo D.V.)

La Roquette-sur-Var

Administration de la rue des Marronniers

Depuis des décennies, les différentes municipalités ont essayé d'assurer la bonne gestion de la rue des Marronniers, située au hameau du Baus Roux, sans y parvenir, non pas par manque de volonté, mais parce que la règlementation de cette voie est particulièrement complexe. En effet cette rue (qui n'en est pas vraiment une) traverse un lotissement. Vingt-deux familles composent ce lotissement. Depuis plus de trente ans, c'est la commune qui l'entretient comme si elle en était propriétaire et sans que les riverains ne participent aux frais.

Cette « rue » des Marronniers s'est au fil des ans de plus en plus détériorée et a besoin de gros travaux car comme nous le dit monsieur Borelli, représentant de la Métropole : *« Nous entretenons avec la commune cette voie privée ouverte à la libre circulation, juste pour garantir l'entretien et la sécurité (branches d'arbres ou pierres dangereuses par ex.), mais ni la commune, ni nous-mêmes n'avons le droit d'engager de l'argent public pour sa réfection »*.

Nicole Labbe, maire de La Roquette-sur-Var et son conseil municipal ont pris la ferme décision d'administrer une fois pour toute ce problème. Après des études en mairie et aux vues de la complexité de ce dossier, elle a décidé de le confier à Maître Governatori, avocat, ainsi qu'à M. Castelli, géomètre-expert, chargé de régulariser l'emprise au sol, de réaliser les documents d'arpentage, afin de pouvoir ensuite transférer cette voie à la Métropole.

Afin de répondre aux questions que peuvent légitimement se poser les vingt-deux copropriétaires-colotis, une réunion publique, organisée par la commune, s'est tenue en mairie annexe du hameau de Baus-Roux le 4 mars dernier, en présence des personnes susvisées et de la majorité des riverains.

Il en est ressorti deux solutions envisageables :

1.- La possibilité pour les copropriétaires de désigner un syndic pour gérer la rue, en sachant que tous les frais d'entretien et autres (assurances…) seraient entièrement à leur charge.

2.- Accepter que cette rue soit administrée par le biais de la « notoriété acquisitive notariée». Il ne serait alors plus nécessaire d'avoir l'accord de l'ensemble des riverains. Une simple majorité suffirait, laquelle attesterait que la commune entretient la rue depuis plus de trente ans et qu'elle s'est toujours comportée comme un propriétaire. Cette démarche n'engendrerait aucun frais pour les riverains.

En conclusion de la réunion au combien importante du 4 mars, les copropriétaires présents se sont montrés favorables à la deuxième proposition. Madame la maire Nicole Labbe remercie les intervenants et participants présents et se réjouit du résultat attendu depuis trente ans.

La Roquette-sur-Var

Éric Ciotti et Caroline Migliore en visite dans notre village

Éric Ciotti, député des Alpes-Maritimes, président de la commission des finances au Conseil départemental et Caroline Migliore, sa suppléante, conseillère départementale, nous ont fait l'honneur de venir visiter notre beau village perché vendredi 5 mars, en compagnie de madame la maire Nicole Labbe et de son conseil municipal. Les différents projets à venir ainsi que le bilan des besoins ont été évoqués, notamment la réhabilitation de la « maison Nowak », le réaménagement intérieur de l'école des 4 vents, la construction d'une salle polyvalente jouxtant le parking financé par la Métropole, le changement de la chaudière du moulin oléicole entre autres.

La maison Nowak

Pour que nos jeunes, mais aussi nos anciens puissent avoir un lieu de vie ou il fait bon se retrouver, la municipalité va réhabiliter la maison Nowak en y installant une bibliothèque, une salle de jeu et de loisirs ; cet espace intergénérationnel deviendra à n'en pas douter l'endroit où tous aimeront s'y retrouver.

Projet de construction d'une salle polyvalente financé par le Conseil départemental jouxtant le futur parking financé par la Métropole.

Projet de réaménagement de l'intérieur de l'école des 4 vents.

Une "bonne dégustation de nos produits locaux ! »

Après avoir fait le tour de tous ces projets, Éric Ciotti s'est engagé à ce que la rénovation de la rue de l'Abicoulier soit financée par une dotation cantonale.
Nous exprimons nos plus sincères remerciements à Éric Ciotti et Caroline Migliore pour leur visite et l'engagement pris par M. Ciotti de soutenir la réalisation de nos différents projets actuels et à venir. Il est d'ores et déjà décidé d'une seconde visite au Hameau du Baus-Roux .

Levens

La vie du village

Quand Levens inspire un romancier

Quand Lauren Moore, professeur d'Histoire contemporaine à Boston, reçoit pour son anniversaire un test génétique destiné à établir ses origines généalogiques, elle trouve le cadeau de sa fille Emily très amusant. Ce test est très en vogue parmi ses collègues historiens.
Quelle n'est cependant pas sa surprise quand elle en découvre les résultats, divulguant des origines ignorées de tous jusque-là. Une ascendance qui remet en question toute son existence ainsi que celle de sa fille et balaie d'un coup ce qu'on lui a toujours raconté de ses ancêtres. Qui peut l'aider à résoudre ce mystère ? Sa mère Suzana, âgée de quatre-vingt-neuf ans et atteinte de la maladie d'Alzheimer, est dans l'incapacité de l'éclairer. Il semblerait pourtant qu'elle ait caché un secret que personne ne soupçonnait. Pourquoi aurait-elle menti ?
Pour Lauren et sa fille, c'est le début d'un long périple qui les mènera des USA, en passant par la France et Levens, jusque dans les contrées lointaines de l'Est européen. Une quête de la vérité, mais aussi la découverte d'une histoire incroyable qui va changer leur vie…
Deux voyages inversés – l'un vers des origines inconnues, l'autre pour survivre.

Philippe AMAR : *Les trois vies de Suzana Baker*

L'agenda

TOUS LES DIMANCHES

Munissez-vous d'un panier, fruits et légumes, charcuteries, fromages, huiles d'olives, pâtes fraiches, poissons…
Place de la République. Marché de 8 heures à 13 heures. Port du masque obligatoire.

Info vaccination

Dans le but de poursuivre la vaccination (en Pfizer) de la population de Levens, Saint-Blaise, Duranus et La Roquette-sur-Var avec la Métropole Nice Côte d'Azur et le Conseil départemental des Alpes Maritimes, les personnes de 75 ans et plus ainsi que les personnes de 50 ans à 74 ans ayant des comorbidités sont invitées à s'inscrire auprès de la mairie de Levens au 04 93 91 61 16 et à s'enregistrer sur la plateforme de la Métropole :
https://vaccincovid19.nice.fr/VC19/

À noter !

7e Fête du Terroir
le samedi 29 mai

Saint-Martin-du-Var

De belles vacances au centre de loisirs !

Les animatrices ont organisé de nombreuses activités en extérieur, trottinettes, balades, jardins d'enfants, jeux au city stade, activités dans le pré, structure gonflable…
Les enfants ont pu profiter pleinement des vacances d'hiver grâce à Marie, Gwen, Olfa, Audrey, Christelle, Géraldine, Christiane, Sophie, Stévine et Stéphanie.
Rendez-vous pour les vacances de printemps pour de nouvelles aventures.
Julie Sic vous attend pour les inscriptions.

Carnaval

Batailles de confettis, création du char Carnavalo Virus, déguisements, confections de masques, étaient au programme des vacances d'hiver.

Saint-Étienne-de-Tinée

Découvrir la montagne autrement, un challenge pour les années à venir...

Entretien avec Colette Fabron, maire de Saint-Étienne-de-Tinée - Auron, vice-présidente de la Métropole Nice Côte d'Azur.

Suite à la crise sanitaire, les stations ont été durement touchées et n'ont pas pu ouvrir leur domaine skiable. Comment avez-vous réagi ? Et qu'avez-vous fait pour palier à ce manque ?

L'annonce de ne pas ouvrir les domaines skiables a été un choc pour nous professionnels de la montagne, mais l'ampleur de la crise sanitaire ne laissait pas le choix au gouvernement malgré la mise en place d'un protocole sanitaire très strict au sein de notre station avec le concours de tous nos socio-professionnels. Mais cette situation ne nous a pas découragés. Conscients que le ski est une part importante de notre activité, Auron est aussi une destination montagne magnifique qui offre de nombreuses possibilités aux vacanciers en quête de grand air et de nature. Nous avons décidé de mettre en place avec nos équipes des activités pleine nature. De plus, nous avons la chance que le Syndicat Mixte des Stations du Mercantour, sous la présidence de Christian Estrosi fasse le choix courageux d'ouvrir une partie de notre domaine skiable aux mineurs licenciés encadrés par des professionnels. Ce qui a permis à de nombreux enfants de profiter du ski pendant la saison.

Cette situation inédite vous a donc obligé à vous réinventer et à étayer votre offre d'activités. Est-ce que ça a été un challenge difficile ?

Cela fait plusieurs années que nous avons constaté que notre clientèle avait de nouvelles attentes concernant leurs vacances à la montagne. Ce n'est plus le ski à tout prix mais il y a une vraie demande d'activités annexes, ce qui nous a incité il y a quelques années à mettre en place un service d'animations pleine nature avec des accompagnateurs en montagne qui ont pour vocation de faire découvrir tous les attraits de la montagne à travers notamment des sorties à raquettes à thème mais aussi à travers des activités très ludiques comme du Boot Camp (un parcours d'obstacles en forêt), des Olympiades d'hiver ou encore des courses d'orientation. Cette offre vient en complément de notre Maison des Guides, les Guides Tinée Mercantour qui proposent de belles randonnées dans nos montagnes à la journée ou à la demi-journée comme des sorties raquettes « bien-être », raquettes « raclette » ou encore « balade du trappeur » et « traces et indices ». Nos clients ont aussi découvert les plaisirs du ski de randonnée. Une pratique en plein essor très appréciée qui allie le plaisir de la randonnée avec celui de la glisse (bien méritée après un bel effort). Du coup cette situation nous a permis de mettre en lumière toute cette offre, ainsi nos clients ont pu découvrir la montagne autrement.

Avez-vous quand même proposé des nouveautés cette saison ?

Oui, tout à fait ! Cet hiver, nous avons eu la chance d'accueillir un couple de mushers qui a pu proposer leur activité sur deux circuits. Cette activité a rencontré un vif succès, ce qui nous motive pour développer cette attraction pour les prochaines saisons. Nous avons également mis en place une activité tout à fait adaptée à la crise sanitaire, à savoir la pétanque sur glace. Une animation originale, entre curling et pétanque traditionnelle, qui a beaucoup plu à nos vacanciers. La demande de ski de fond a été forte également, nous avons donc aménagé une boucle pour de l'initiation et la découverte de cette activité nordique. Enfin, notre équipe d'animations pleine nature a innové avec des chasses au trésor enfants sur le thème des plantes et des animaux. Ainsi que des « escape games » et un voyage d'exploration à la recherche du trésor des Templiers. Nous aurions aussi aimé faire profiter nos clients de la nouvelle piscine couverte, avec son espace aqua-ludique et balnéo-thérapie, qui a été livrée au début de l'hiver, malheureusement la crise sanitaire en a décidé autrement mais nous sommes confiants pour cet été.

Est-ce que vous allez continuer dans cette dynamique ? Quelles sont les perspectives pour les dix années à venir ?

Oui bien sûr, nous avons bien l'intention de continuer dans cette dynamique ! Tout d'abord pour répondre à la demande qui est grandissante et quelles que soient les conditions sanitaires. En tant que professionnels de la montagne nous avons de nombreux défis à relever pour les années à venir, notamment celui de palier au réchauffement climatique dont nous parlons depuis longtemps. L'aspect positif de cette année difficile est que la situation a mis en exergue les multiples facettes et possibilités que nous offre la montagne en matière de tourisme et de loisirs. C'est la raison pour laquelle je souhaite mettre en place prochainement un comité de réflexion qui aura pour vocation de travailler sur de nouvelles offres et de faire de notre station d'Auron et de la commune de Saint-Étienne-de-Tinée dans son ensemble, une destination incontournable quelles que soient les conditions d'enneigement, la saison ou la situation sanitaire.

Saint-Étienne-de-Tinée

AURON
SAINT ETIENNE DE TINÉE

Merci d'avoir embelli cette saison si particulière.

cecile.na

laeti.16

vincent.anzalone

etpartousleschemins

krt_dam

pauline-leroux

caro_tosonian

olivier_s

eva0620

takeamoment

alleez_on_y_va

lagoupilade_degoupille

ohdrey06

dadoupilou

gaelle.lg

julie_pupette

auron.com

Retrouvons-nous cet été pour faire le plein de nature !

« Les Jardins du Blé Vert »

La chanson disait *« Des pommes, des poires et des scoubidous »*. À Saint-Sauveur, on dit, entre autres, *« des poireaux, des carottes et des rutabagas… »*.

Épisode 1

Catherine Carizzoni a créé sa structure « Les Jardins du Blé Vert » en 2017. Ainsi, elle cultive, ensemence, arrose, protège, surveille et récolte sur plus de 4 600 m². Elle produit essentiellement des légumes…

Ceux que l'on va retrouver dans notre bonne cuisine méditerranéenne.

Son activité est organisée avec le plus grand respect de la nature et de la saisonnalité.

Elle produit de mai à novembre : carottes, petits pois, fèves, tomates, haricots verts, épinards…

Puis à partir de novembre, les cultures sont rares.

Qu'à cela ne tienne, Catherine s'est organisée pour stocker, en cave ou en silo, les légumes d'hiver : pommes de terre, choux, navets, courges, oignons…

Elle peut ainsi les proposer à la vente, en circuit court.

Comme elle s'est également équipée de serres, Catherine produit de la verdure (épinards, salade verde, mâche) jusqu'en février. Sa production est donc réelle sur dix mois.

Ne croyez pas qu'elle se repose en mars et en avril, loin de là : ces deux mois sont mis à profit afin de préparer la terre et faire des semis, pour faire réparer ou optimiser les serres mais également pour planifier l'activité pour les mois à venir… Et dès le mois de mai, les primeurs sont là : cébettes, salades, petits pois, fenouils, blettes…

Etal devant *Chez Coco*, paniers et commandes

Toute la récolte est mise en vente. Pour ce faire, Catherine s'organise en deux temps :

- Le samedi matin, elle a son étal devant le snack « Chez Coco » où l'on trouve les légumes de saison.
- Puis, le mardi, elle se met à disposition des personnes vivant dans les communes avoisinantes avec deux alternatives :
  - Des « paniers » constitués avec des légumes issus de la production de la semaine.
  - Des commandes en fonction de ce qui est produit d'une semaine sur l'autre.

Sans avoir le label bio (qui relève d'un cahier des charges excessivement compliqué) Catherine a fait le choix de cultiver sans traitement ni pesticide, uniquement avec les méthodes et façons dites anciennes afin de respecter au mieux son outil de travail : la terre.

D'ailleurs, chaque jour, par nécessité mais également avec un grand plaisir, elle visite chaque recoin de ses « lopins de terre », afin de s'assurer du bon déroulement de ses cultures.

Ainsi, elle peut être réactive face à une attaque de pucerons, ou une serre détériorée par un animal sauvage.

GENEVIÈVE TISSERANT

Contact :
Catherine Carizzoni, tél. 06.74.90.41.37.

Une recette de Catherine

Il y aura d'autres épisodes à découvrir au fil des numéros de *VieVillages* à cette activité blavette, par respect pour la saisonnalité si chère à notre maraîchère… Mais également parce que Catherine est une passionnée qui souhaite connaître et partager tout ce que la terre peut nous donner.

Cet article ne pouvait pas se terminer sans une recette d'un légume de saison, connu pour ses bienfaits sur nos défenses immunitaires : le rutabaga. Nos anciens n'ont pas de bons souvenirs de ce produit. Et pour cause, ils l'ont trop souvent mangé lors de la Seconde guerre mondiale – tout simplement parce que ce légume n'était pas réquisitionné par les Allemands – aujourd'hui, il est revenu « à la mode ».

Catherine le prépare comme une galette. Voilà ses astuces : il faut le râper (comme les carottes), incorporer 3 œufs, 100 g de parmesan ou de comté, 2 cuillères à soupe de farine, et pourquoi pas quelques morceaux de chorizo, sans oublier un oignon émincé et de l'ail frais et en semoule. Une fois les galettes constituées, il faut les enfourner pour une durée de 20 minutes à 200 degrés.

Pour éviter la grimace à l'évocation de ce légume racine, servez vos convives sans le nommer. Vous allez voir comme vous allez faire des surpris…

Et certainement des « convertis » !

Tourrette-Levens

UNE INSTALLATION SOLIDAIRE

Samedi 13 mars, il y avait beaucoup d'animation au 708 avenue du Haut Pays. À cette adresse, à flanc de colline, Audrey Coquelin-Ruckstuhl a installé les équidés qu'elle a sauvés dans le cadre de son association « SC Centre d'épanouissement pour équidés ». Un refuge de fortune pour celle qui s'est donnée pour mission de sauver des chevaux, poneys et ânes en partance pour les abattoirs, maltraités, réformés (course ou police) et retraités.

La solidarité des WES

D'abord installée à l'Escarène, Audrey a été contrainte de déménager.
Elle avait finalement trouvé un terrain à La Brigue. « Elle avait tout préparé pour la venue de ses animaux, mais quatre jours avant de les faire venir la tempête s'est abattue. Elle a tout emporté. Audrey n'a plus rien, elle a trouvé cet emplacement de fortune. Ici, il pleut dans son habitation, les écuries sont en mauvais état et la route n'est pas accessible » explique Gilles Marsala, le président des « Week-ends solidaires », l'association qu'il a créée avec Philippe Roustan au lendemain de la tempête Alex. L'association est à l'origine de la mobilisation samedi 13 mars de la cinquantaine de bénévoles, des patrons du « Collectif des entrepreneurs pour les trois vallées » (Isaia group, Vert l'Essentiel, Région Espaces verts, boulangerie Mège, Transport Brema, restaurant le Félix Faure) et de nombreux membres du Nice Triathlon Club. Grâce à une dérogation du préfet ils ont pu se rendre auprès d'Audrey dès 7 h 30 pour réaliser l'isolation extérieure et intérieure de son habitation, la remise en état des écuries et de la route.

Et de la municipalité...

Bertrand Gasiglia, le maire de Tourrette-Levens est venu soutenir les bénévoles. Il a déclaré : « C'est une super initiative dans un endroit qui est magnifique pour aider une jeune fille qui elle-même est très généreuse. Elle mérite qu'on lui donne un gros coup de pouce à la mairie. Nous allons étudier les façons de l'aider et de lui apporter un soutien financier »

Des projets solidaires de médiation

« Je vais faire de la médiation et faire découvrir les chevaux à des gens qui ont peu de moyens. Je vais travailler avec les familles, avec le Secours populaire et même avec la Protection judiciaire. Je vais organiser des balades, des déjeuners pour faire connaître les producteurs locaux... Un grand merci à tous ! » a conclu Audrey.

Suivez toutes les informations de la commune sur tourrette-levens.fr ou sur les réseaux sociaux

Tourrette-Levens TourretteLevens TourretteLevens

SIVoM Val de Banquière

POUR LES VACANCES DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ 2021

LE SERVICE ENFANCE DU SIVoM

RECHERCHE DES

ANIMATEURS DIPLÔMÉS

SUR LES COMMUNES

Aspremont, Castagniers, Falicon, La-Roquette-sur-Var, La Trinité, Saint-André de la Roche, Saint-Blaise

Envoyez votre curriculum vitae et votre lettre de motivation sur **recrutement@svdb.fr**

vecteurs : freepik.com

SOYEZ PREMIER SUR L'INFO
séjours, offres d'emploi, petite enfance, programmes périscolaires, sport, parentalité, activités seniors ...
Abonnez-vous à la page facebook du SIVoM Val de Banquière
SIVoM Val de Banquière
6-11 ANS
SÉJOUR DE PRINTEMPS
DU 26 AVRIL AU 1er MA
SAINT RAPHAEL
ACTIVITÉ NAUTIQUE
PÊCHE
JEUX COLLECTIFS
VEILLÉES
vectors : freepik.com
facebook.com/sivomvaldebanquiere

Commune d'Utelle : Granges de la Brasque

Dans le cadre des renouvellements des conventions de location quinquennale des pâturages de Manoïnas, la commune d'Utelle informe que les cahiers des clauses techniques servant de dépôt des candidatures est à disposition en mairie d'Utelle pour :

- Pâturage bovins ainsi que l'ensemble des bâtiments de la vacherie

- Pâturage équidés

Les candidats devront se déclarer par écrit avant le 26 avril 2021 à 12 heures et seront reçus individuellement le 28 avril afin d'examiner leurs propositions.

Renseignements : 04.93.03.17.01

Où trouver VieVillages hors du canton

VieVillages
Le mensuel gratuit du moyen et haut pays niçois

CAGNES
- Bureau de tabac, Val Fleuri
- Cagnes Presse, 69, boulevard Maréchal Juin

SAINT-LAURENT-DU-VAR
- Intermarché, boulevard Marcel-Pagnol

NICE
- Kiosque chez Alex, 93, quai des États-Unis
- Max B Presse, 54, rue Bonaparte
- Kiosque TNL, 23, boulevard Delfino
- Restaurant La Gaité Nallino, 72, avenue Cap-de- Croix
- La Pignata, alimentation et tabac, 244, avenue de Fabron
- Spar de Bellet, 507, route de Bellet
- Le Goupil, 21, rue Barla
- Buvette du parc des Arènes de Cimiez

LA TRINITÉ
- Bar tabac presse, 84, boulevard du Général-de-Gaulle

SAINT-ANDRÉ DE LA ROCHE
- Carrefour Market
- Boulangerie, 57 quai de la Banquière
- Lou Balico, 55 quai de la Banquière
- Oxybike, 23, quai de la Banquière
- Cordonnerie-serrurerie, 23, quai de la Banquière

Le printemps, saison de tous les dangers

C'est vrai qu'on l'attend chaque année avec impatience et encore plus en cette période bizarre de pandémie. Mais sachons profiter de ces beaux moments où la nature reprend vie. Sortons avec nos compagnons à quatre pattes en prenant autant soin d'eux que de nous. Car le printemps est véritablement une saison à risques pour les chiens, notamment. Tour d'horizon.

■ **Puces, tiques, ténias** reviennent en force en ce moment. Plus souvent à l'extérieur, il aura plus de risques d'ingérer des vers et d'attraper puces et tiques. Le retour des beaux jours est donc une bonne période pour effectuer un vermifuge et un bon traitement anti-puces. Pipette ou comprimé, l'âge et le poids de Médor entrent en compte. Parlez-en à votre vétérinaire si besoin.

Dans ce registre, les **moustiques** sont aussi à craindre car ils peuvent transmettre la leishmaniose.

■ Autre danger et pas des moindres, les **chenilles processionnaires**. Ces bestioles, particulièrement présentes dans notre région, peuvent avoir des conséquences extrêmement graves voire mortelles. En cas de contact, si l'animal n'est pas traité suffisamment tôt, il risque une infection qui pourrait lui faire perdre sa langue.

■ Attention également à l'ingestion de

plantes toxiques comme le laurier rose, le muguet, le rhododendron, l'azalée ou encore le laurier cerise.

■ Qui dit printemps dit aussi plantations dans le potager. Là aussi, méfi ! **Insecticides, pesticides et autres herbicides** peuvent être extrêmement dangereux pour Médor. La lecture de la notice du produit est obligatoire pour éviter un quelconque problème.

■ Enfin, les chiens, tout comme nous, peuvent développer des **allergies**. Éternuements, toux, irritation des yeux et des coussinets, gonflements sont autant de symptômes qui doivent vous alerter et vous guider tout droit chez votre vétérinaire. ***B.D.***

À l'adoption

Voici Dragone, mâle Staffordshire.

Dragone a deux ans et demi. Il est actuellement en refuge mais ne le supporte pas et dépérit. C'est un chien affectueux, voire pot de colle. Il n'aime pas trop ses congénères mais il progresse chaque jour.

Dragone cherche une famille pour la vie, qui connaît sa race et qui saura l'aimer pour de bon cette fois.

Venez le rencontrer, vous ne le regretterez pas, merci d'envoyer un mail mentionnant votre numéro de téléphone à : **fa.contact06@gmail.com ou au 06 10 99 19 27.**

#INFORMATIQUE
Informatique & Réseau
Caisse Tactile
Vidéo Surveillance
Système d'Alarme
Tineesi
Solutions Informatiques & Communication Visuelle
04 83 10 60 54
contact@tineesi.com
Site Internet
Imprimerie & Signalétique
Création Graphique
Objets Publicitaires
#COMMUNICATION

EHPAD
Senectis
Des maisons de retraite à vivre
Les Figuiers
Les jardins de Saint-Paul
Les jardins de Sainte-Marguerite
L'Angélique
La Brise des Pins
Sainte Juliette
Retrouvez toutes les coordonnées sur www.senectis.com

On a testé pour vous

Honda 1800 Gold Wing Tour :

La légendaire Honda Gold Wing est née en 1975. Au départ, c'était un *flat four* de 1000 cc. Depuis, la reine incontestée du grand tourisme n'a cessé de grossir, devenant un 6 cylindres de 1800 cc en 2001. La dernière version, Gold Wing 1800 Tour DCT 2021 vient de sortir. Nous l'avons essayée chez Honda Werther à Nice.
Aujourd'hui, pour le millésime 2021, la bagagerie gagne en capacité, le confort du passager est amélioré et le système audio est optimisé.
Ce qui frappe tout d'abord, c'est sa silhouette, née en 2018, marquée par une ligne plus dynamique. Les ingénieurs nippons ont réussi à la faire maigrir de 26 kg, malgré le moteur 6 cylindres à plat. Avec les pleins, elle ne pèse « plus » que 379 kg !

Imaginez-vous au guidon d'une Gold Wing 1800 Tour… On s'y installe facilement et on s'assied sur la selle moelleuse, préchauffée à son goût, tout comme les poignées. Par temps frais, c'est très agréable ! Le(la) passager(ère) se cale dans un véritable fauteuil en cuir.
Les formes du carénage aérodynamique dirigent le flux d'air autour de l'équipage tandis que la hauteur de la bulle peut être ajustée électriquement.
Enfin, les équipements tels que le système de démarrage sans clé Smart Key, l'Apple CarPlay, l'Androïd Auto ou la connectivité Bluetooth ajoutent encore aux aspects pratiques. Ce qui frappe, c'est l'extrême sophistication du tableau de bord.
Au guidon, on peut choisir entre quatre modes de conduite :
Le mode « Tour » est celui qui correspond le mieux à la philosophie d'une conduite grand tourisme. Le mode « Sport » donne plus de fermeté aux suspensions, plus de puissance moteur et de frein arrière.
Le mode « Econ » permet d'économiser du carburant et de rouler plus tranquille.
Enfin, le mode « Rain » transforme le vaisseau pour l'adapter à la conduite sur route mouillée.

Sensation de liberté

Au-delà des caractéristiques techniques, pilote et passager ressentent une sensation de liberté et de plaisir de conduite, avec des performances équilibrées par un niveau de confort et de relaxation encore plus élevé. Malgré son gabarit impressionnant, la mythique reine de la route se conduit comme un scooter.
La boîte automatique fonctionne et les sept vitesses s'enchaînent sans à-coups. Les craintes dues à son poids s'envolent dès les premiers tours de roue. Quelle souplesse, quelle facilité de conduite !
Le moteur, moins lourd de 6,2 kg, possède 8 chevaux de plus (126 chevaux à 5 500 tours). Il est inutile d'aller au-dessus de 180 km/h, Honda a fixé la vitesse maxi à ce seuil. Avant d'attaquer une série de virages sur la basse corniche vers Monaco, le pilote se met en mode « Sport » et il est incroyablement surpris par la souplesse et la légèreté de la moto. Les amortisseurs avalent trous et bosses. La tenue de route est parfaite. La force tranquille du moteur nous emporte sans aucun stress. Nous finirons notre balade par un retour sur autoroute où, là aussi, la Gold Wing est la reine.

DAVID VINCENT

On a testé pour vous
la reine du grand tourisme

LA FICHE TECHNIQUE

Châssis
Cadre : Double poutre alu, type Diamant
Réservoir : 21 litres
Hauteur de selle : 745 mm
Longueur : 2 575 mm
Largeur : 925 mm
Hauteur : 1 430 mm
Empattement : 1 695 mm
Poids total : 379 kg
Train avant
Fourche quadrilatère double bras longitudinaux
2 disques Ø 320, étriers radiaux 6 pistons
Roue AV : 130 / 70 - 18
Train arrière
Mono-amortisseur
1 disque Ø 316 mm, étrier 3 pistons
Roue AR : 200 / 55 - 16
Transmission
Boîte à 7 rapports, DCT
Transmission secondaire (cardan)
Moteur
6 cylindres à plat, 4 temps
Refroidissement liquide
Injection Ø 50 mm
2 x 1 ACT, Unicam
4 soupapes par cylindre
1 833 cc (73 x 73 mm)
126 ch à 5 500 tr/min
17,30 mkg à 4 500 tr/min
Coloris
- Noir métallique Gunmetal
- Rouge Candy Ardent
Prix : 36 999 euros

Les plus
- Ligne plus dynamique
- Poids et conso en baisse
- Équipement au top
- Boite DCT

Les moins
- Le prix (même s'il est justifié)
- Mobilité à l'arrêt

Maxime Urruty : « Je vis un rêve éveillé »

Après ses débuts en VTT au club de Levens, Maxime Urruty, 27 ans, vient de réaliser son rêve de devenir cycliste professionnel sur route. Ayant participé à quelques courses dans le Sud-Est, dont le Tour des Alpes-Maritimes et du Var, nous avons rencontré le champion dans sa famille à Levens...

Maxime, heureux de revenir à Levens ?
Oui, je vis à Limoges où j'ai déménagé il y a près de dix ans. J'y ai rencontré ma copine. Avec ces courses dans le Sud-Est, je suis resté dans le coin. Je reviens assez souvent à Levens pour les vacances et pour voir la famille. Et il y a un très beau terrain d'entraînement. Je reviendrai peut-être à Levens plus tard.

Vos impressions après vos débuts en pro ?
Au Grand Prix de la Marseillaise, j'aurais espéré mieux, j'ai fait ce que j'ai pu. J'en ai pris plein les yeux. J'étais là pour découvrir plus que pour faire un résultat. Au Tour de la Provence, puis au Tour des A.-M. et du Var, il y avait du haut niveau. J'ai beaucoup appris, j'ai essayé de prendre du plaisir.

Votre premier club ?
J'ai fait mon apprentissage du VTT à Levens. C'est là où tout a commencé. Ça fait plaisir de voir que le club continue à sortir des jeunes comme ma sœur Lucie(*). S'il n'y avait pas eu Christian Seguin (président de l'AMSL Levens), je ne serais pas là où je suis.

« Paris-Nice, une course qui me tient à coeur »

Votre passage du VTT à la route ?
Je suis passé sur route il y a quatre ans. J'y suis allé crescendo, j'ai franchi les divisions pour arriver en professionnel. C'est arrivé assez tard. C'est un peu frustrant de faire partie des meilleurs français et de ne pas passer à l'échelon supérieur. J'ai signé mon premier contrat pro avec Xellis Roubaix, une petite équipe qui m'a appelé au dernier moment (en septembre 2020).

Votre programme ?
Après, la Drôme et Ardèche Classique (Coupe de France). Il n'y a pas beaucoup de courses à l'étranger. Les coureurs restent en France. Pour débuter, ce n'est pas facile, mais pour apprendre c'est bien.

Les différences entre le VTT et le vélo de route ?
L'effort est différent. Sur la route, il est assez long, il faut de la résistance. En VTT, ce sont des courses plus toniques. Côté débouchés, on gagne plus facilement sa vie sur route qu'en VTT, car le cyclisme est plus médiatisé.

Votre avenir ?
Mon but ultime était d'être pro dans ce sport et c'est ce qu'il m'arrive. Le matin, je me lève pour faire mon métier qui est de faire du vélo. Je vis un rêve éveillé. J'ai 27 ans et j'ai signé un contrat d'un an. Je dois obtenir des résultats, découvrir le métier, mais pas perdre trop de temps dans l'apprentissage.

Votre rêve ?
Il y a une course qui me tient à cœur c'est Paris-Nice. La course passe toujours à Levens juste devant ma maison. Je me souviens que j'allais, en pyjama, voir passer les coureurs au bord de la route.

RECUEILLI PAR DAVID VINCENT

(*) Sa soeur, Lucie Urruty, championne de VTT, est toujours en lice pour une sélection aux JO de Pékin.

Randonnons

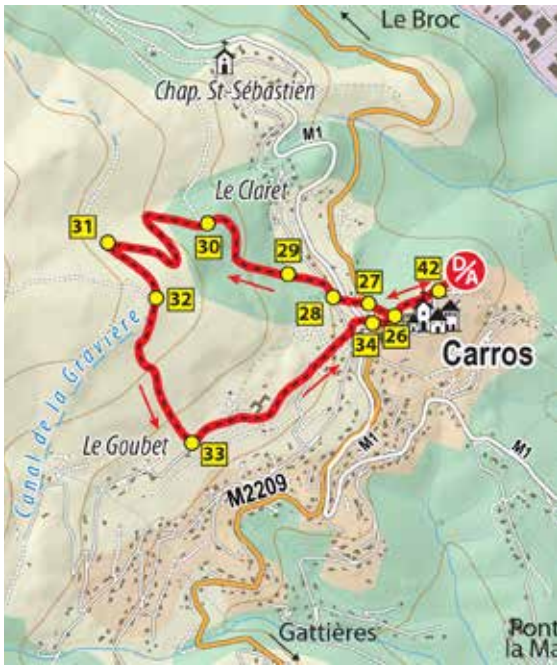
Les Balcons de Carros

Au départ de Carros village, parking de la place du Puy (377 m)

Description

Tout en haut du village de Carros, le canal de la Gravière constitue un objectif idéal de randonnée pour une découverte exhaustive de la plaine du Var et du massif du Mercantour.

Ce balcon secret, suspendu au-dessus de la rive droite du Var, présente une dénivelé faible, au regard de l'intérêt du parcours, et de la qualité du panorama qui offre un des points les plus favorables à un inventaire détaillé de tous les sommets de la crête frontalière. Agréable à parcourir, le circuit proposé révèle aux randonneurs, dans cet adret ensoleillé, un patrimoine sur l'eau, qui atteste d'une utilisation ancestrale avec notamment le lavoir de la Foux construit en 1872 et le canal de la Gravière dont la source est captée sur la commune de Bézaudun les Alpes.



Fiche technique

Durée : 2h30
Dénivelé :
+350 mètres / -350 mètres
Cartographie spécifique :
"VALLÉE DE L'ESTÉRON / LOUP"
TOP 25 N° 364 ET
RANDONNÉE FACILE

Itinéraire

Du parking, rejoindre la Carriero Fernand Barbary (b.26) ; suivre un court instant la route du Broc, pour trouver à gauche (b.27) un passage goudronné qui s'élève contre le mur du cimetière, puis coupe une petite route avant de rejoindre le sentier qui monte en direction du canal de la Gravière (b.28). Passer devant le lavoir de la Foux restauré en 2015, et continuer l'ascension avant de bifurquer sur la gauche (b.29). La pente s'accentue et on s'élève par un chemin qui traverse le versant boisé jusqu'au niveau d'une piste (b.30) ; continuer la montée sur la gauche par des lacets jusqu'au Canal de la Gravière (b.31) pour traverser à l'horizontale sur la gauche en balcon jusqu'à son extrémité (b.32). Apprécier le panorama remarquable avec, au nord, la chaîne du Mercantour et au sud la basse vallée du Var avant de redescendre sur un nouveau chemin récemment ouvert qui traverse d'abord un reboisement avant de plonger dans un adret pour rejoindre la petite route du Goubet (b.33). Suivre celle-ci sur la gauche et dans la première épingle à droite prendre un raccourci qui ramène sur le chemin de l'Euze et sur la route Jean Natale (b.34, 26). Regagner le parking de départ.

Page réalisée avec le concours de **www.randoxygene.org**

Les guides RandOxygène vous proposent une grande variété d'itinéraires à parcourir dans le cadre des différentes activités de pleine nature. Ces activités se déroulent dans un milieu naturel parfois difficile et soumis aux aléas climatiques.

Chaque usager évolue en fonction de ses capacités dans ce milieu sous sa propre responsabilité et doit prendre les précautions nécessaires pour une pratique en toute sécurité.

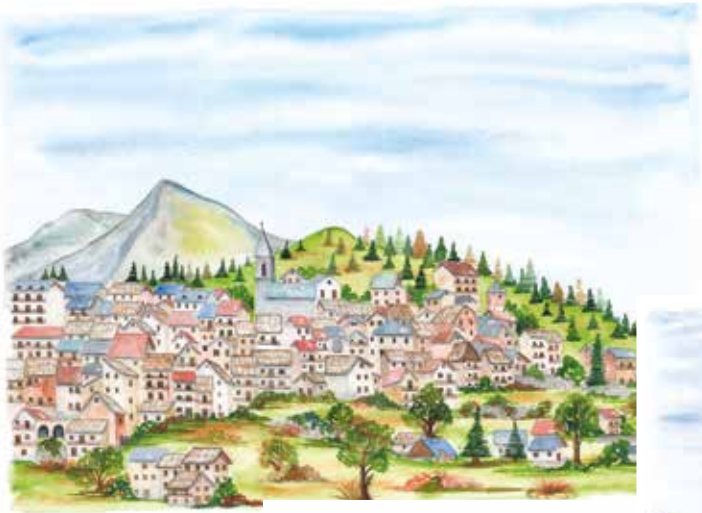
Consultez les informations :
www.departement06.fr > Envie d'Alpes-Maritimes > Terre de sports > Guides Randoxygène

Arrière-pays

En chemin vers les villages perchés

Hissés sur leur promontoire d'où ils tutoient le ciel, les villages perchés des Alpes-Maritimes sont des sentinelles parfois vieilles de plusieurs siècles. Voyage en images et en mots vers ce patrimoine remarquable.

Une fois n'est pas coutume, quand la description touristique et culturelle, souvent technique par définition, rencontre les variations inhérentes à l'art de la peinture.



Le mont Mounier s'aligne majestueusemen derrière Beuil.

Saint-Dalmas-le-Selvage est le plus haut chef-lieu de commune du département.

À travers ce nouvel ouvrage des éditions Gilletta, deux passionnés du département des Alpes-Maritimes et de son terroir, Edmond Chiapello et Claude Raybaud, ont mis en commun leur amour de la nature, des vieilles pierres, des villages et des paysages pour concevoir un ouvrage original. Edmond Chiappello, maçon à la retraite, dévoile les aquarelles qu'il a réalisées tout au long de ses pérégrinations professionnelles dans le pays niçois et grassois, depuis le proche littoral jusqu'aux plus hautes vallées alpines.

Des villages pittoresques

Pas moins de 85 villages perchés – et c'est justement là leur dénominateur commun – sont illustrés avec des couleurs chatoyantes selon des angles de vue particulièrement photogéniques. Le métier originel d'Edmond Chiapello transparaît clairement dans cet ouvrage. Il s'en dégage une alliance subtile entre la précision rigoureuse de certains bâtiments comme les églises, les ponts ou autres ouvrages remarquables que les habitués des lieux reconnaîtront sans peine, et un ton volontairement diaphane et apaisant des paysages d'arrière-plan, ébauchés sobrement comme pour mieux faire surgir ces villages ou églises de leur environnement. D'un côté, l'image peinte nous laisse dériver en quête de rêveries romantiques, de l'autre, un texte rédigé par Claude Raybaud, succinct mais précis, accompagne chaque illustration en décrivant quelques aspects remarquables du village ayant trait à l'histoire, la situation géographique, l'architecture religieuse, les coutumes ou pratiques traditionnelles ou encore le patrimoine populaire et artistique. Pour chaque village, il a mis l'accent sur un élément qui le caractérise particulièrement, ici, le passage de Napoléon, là, la pratique traditionnelle de l'apiculture, ailleurs, un ouvrage fortifié d'un autre temps… Ainsi, sans prétendre à une insaisissable exhaustivité, ce livre apportera à tous, passionné ou profane, une vue d'ensemble du patrimoine du moyen et du haut pays. À chacun de le découvrir à sa façon. Un ouvrage à feuilleter sans ordre précis, au gré des inspirations…

Savoir +

Villages perchés des Alpes-Maritimes, *aquarelles d'Edmond Chiapello et textes de Claude Raybaud. 112 pages. Édition brochée.*
En vente en librairies, maisons de presse, grandes surfaces et sites de vente en ligne. 21€ / www.editionsgilletta.com

Trucs et astuces

Tomates, poivrons... Comment les peler facilement

Le poivron est un légume généreux et gorgé de soleil qui apporte de la couleur, du goût et des vitamines à une grande variété de préparations. Mais il a un petit inconvénient, sa peau, vraiment peu digeste, est difficile à enlever. Alors, un truc tout simple qui va vous aider à les mettre à toutes les sauces !

Les poivrons

Lavez et séchez les poivrons.
Posez-les entiers dans un plat ou sur la plaque du four garnie d'un papier sulfurisé. Enfournez environ10 à15mn à four très chaud (220°C) Tournez-les sur toutes les faces de façon à ce que la peau du poivron soit uniformément grillée et boursouflée. Enfermez les poivrons dans un sac en plastique (de type congélation alimentaire) ou placez-les dans un récipient muni d'un couvercle et fermez bien hermétiquement. C'est la vapeur dégagée qui va faire le travail. Laissez refroidir complétement, la peau se détache alors très facilement. Otez le pédoncule et les graines, et voilà votre poivron prêt à être dégusté.

Les tomates

Maintenant, au tour des tomates. Faites une incision en croix peu profonde sur le dessous de la tomate. Préparez un bol d'eau avec des glaçons et le mettre de côté. Mettez une casserole d'eau à chauffer et plonger les tomates dans l'eau bouillante. Après environ 30 secondes, ou quand la peau commence à se détacher, retirez-les et plongez-les dans le bol d'eau avec les glaçons. Au moins 5mn, il est important que les tomates soient complètement refroidies pour arrêter la cuisson. Pelez alors les tomates facilement...

NICE TOITURES
CHARPENTE - COUVERTURE - ZINGUERIE

Olivier BARBATO 06.52.42.32.15
Z.I. La Vallière 06730 Saint André
olivierbarbato@nice-toitures.fr www.nice-toitures.fr
Suivez-nous sur facebook

Petites annonces

Les petites annonces sont gratuites pour les particuliers. Merci de nous les transmettre exclusivement par mail : *contact@vievillages.fr* ou par courrier, à l'adresse suivante: *VieVillages, 579, av. Caravadossi, 06790 Aspremont*

Offres de service

Jardinier propose ses services, entretien jardins et espaces verts, tous travaux. Tél. 06.18.52.06.50.

Je suis à la recherche de quelques heures de babysitting, je suis une personne sérieuse, contentieuse et ponctuelle. Je suis véhiculée. N'hésitez pas à me contacter.
Tél. 06.52.73.41.70.

Maintenance et réparation d'ordinateurs personnels. Possibilités de cours à la demande. Interventions à domicile. Contactez-moi par téléphone au 06.16.35.70.19 (en semaine à partir de 18h) ou par mail à l'adresse suivante : contact.perso.pc@gmail.com

L'association de bénévoles du Train des Pignes à Vapeur cherche un menuisier à la retraite ou disponible pour la restauration d'une voiture de voyageur en bois de 1892 qui date de l'origine de la ligne Nice-Digne.
Les travaux portent sur la structure et l'habillage. Merci de nous contacter au 06.51.48.24.14 ou au 06.80.86.40.40.

Divers

Aide à domicile – Colomars. Cherche personne logée, nourrie pouvant assister un couple très âgé dans les gestes de la vie quotidienne. Rémunération à discuter.
Tél. 06.09.36.34.02.

Cause double emploi, particulier vend BMW 316 i Pack, gris métal, année 2000, 110 000 km réel, parfait état, ct vierge, entretien BMW, dors garage, freins neufs et 4 pneus thermogommes neufs, prix : 4000€. Vend également 4 pneus tourisme 185 55 R15 très peu roulés : 50€.
Tél. 06.98.69.69.34.

Vends meuble-bar Thaïlande sculpté à la main, bois exotique, monté sur roulettes, s'agrandit en ouvrant deux portes. Rangement bouteilles et verres. Dimensions : longueur fermé 1m02, ouvert, 2,04 m ; profondeur, 0,53 cm ; hauteur 1m05. Photos disponibles.
Tél. 06.26.90.60.59.

Recherche disques vinyles 45 tours (chanson française, disco, années 80) pour papie danseur.
Tél. 06.16.39.68.58.

Donne gratuitement à Saint-Blaise un réfrigérateur blanc de 1m50 avec 5 clayettes et un bac. Bon état de marche.
Tél. 06.11.50.53.01.

A vendre, tailleur trois pièces rose clair (pantalon, veste, chemisier). Taille 46. Neuf. 80€.
Tél. 06.44.91.26.71.

Vends 2 fusils de chasse à chien extérieur, calibres 12 et 16, armes anciennes. 400€ les deux. Permis de chasse ou licence de tir exigés.
Canapé en cuir fauve 2, 3 places, accoudoir et traverse du bas en bois. 100€.
Vélo pliant city adulte : 50€.
Me contacter au 06.09.81.25.95 ou par mail guy.casaratto@gmail.com

Suite à mortalité, particulier recherche quatre essaims d'abeilles montés sur cadres DADANT avec reines récentes. Possibilité d'amener sur place 4 ruches DADANT avec cadres pour transfert. Lieu d'implantation du rucher : haute Tinée et enlèvement à ma charge.
Tél. 06 59.24.23.10. Mail : cl.rami@laposte.net

Prête jardin cultivable et arrosable d'environ 800 m^2 situé sur la commune de Tourrette-Levens.
Tél. 06.50.37.77.87.

Aspremont. A vendre vaisselier provençal 1,40 m ; hauteur : 2,30 m. Bibliothèque, confiturier : 1000€ les trois.
Lampe poutre bois et fer à suspendre, 6 lampes : 40€.
Table de ferme en bois : 100€.. Rouet en bois : 80€. Banc rustique en bois : 400€. Plaque en fonte pour cheminée 0,86x0,90.
Armoiries en façade : 100€. 2 aquarelles de Pierre Comba avec cadre et cartouches dorées 0,38x0,23. Cordée sur la neige : 1000€ les deux.
Tél. 06.85.75.30.34.

Vends rameur assis bras et jambes. 30€. Muscleur ab. circle rond. 30€. Tél/fax Galeo 7055. 20€.
Imprimante stylus c110.d120. pour ordinateur Epson. 20€.
Imprimante Epson stylus sx210/tx210. 20€. Ordinateur Acer Ere pc. 50€. Jeu d'échec électronique. 30€.
Toile visage de femme de J. Stricker. 235€.
Tél. 06.44.74.84.55.

Vends vélo homme BTWIN, Seven 7, très bon état. 180€.
2 bidons produit béton lavé. 30€ les deux.
3 grilles en fer forgé plein avec cadre pour fenêtre.
4 appliques forme quart de lune, blanc cassé, 30€
les quatre.
Tél. 06.40.40.37.27.

Petites annonces

Immobilier

À saisir à La Foux d'Allos,100m centre station, au 1er étage d'un petit immeuble de 2 niveaux très beau studio avec coin nuit séparé 23 m² 4/5 couchages. Entièrement équipé, meuble parfait état, jamais loué. Oriente sud-ouest, très ensoleillé avec vue sur piste et centre village.
42 000€. net vendeur.
Tél. 06.86.79.11.95.

À partir de mai, loue très fonctionnel F1 sur Gilette, jardin, plancha, garage extérieur privé, linge complet, très bonne literie. Animal accepté sous conditions. Semaine : 260€. Quinzaine : 490€. 2 nuits minimum 80€. (randonnées).
Tél à partir de 11 h : 06.18.20.15.11.

A vendre Gilette, terrain de 800 m² environ non constructible, très bonne exposition, chemin pédestre après parking privé, ni eau, ni électricité. Oliviers en planches, très calme, possibilité de grand cabanon. 8000€.
Tél à partir de 11 h : 06.18.20.15.11.

Nous recherchons un logement ou une petite maison sécurisée, proximité bienveillante, aérée, claire et discrète. Même sans prétention, directement accessible, calme et en hauteur. Confiance mutuelle, côté bucolique et possibilité animaux. Relativement isolée, saine et nette, chauffage et isolation correcte non contraint. Espace libre, éventuellement ombragé sans vis à vis direct selon dispositions. Robinet d'eau extérieur. Lettre d'appréciation, bail à long terme et adapté. Personne consciencieuse et honnête. Loyer : 600 euros. Revenus stables à vie. Localisation Cagnes-sur-Mer et ses hauteurs.
Tél. 09.75.87.39.96.

VieVillages, magazine gratuit

Numéro 61 Avril 2021

Association Loi 1901
579, avenue Caravadossi
06790 Aspremont
Tél. 06 74 68 71 12
contact@vievillages.fr
N°ISSN : 2492-6841
Tirage : 10 100 exemplaires

Ont collaboré à ce numéro : Roger Charles, Michel Berry, David Vincent, Marie Sin, Valérie Mantz, Jean-Michel Maurice, Franz Chavaroche ainsi que toutes les municipalités présentes dans ce numéro : Aspremont, Belvédère, La Bollène-Vésubie, Castagniers, Clans, Colomars, Duranus, Falicon, Ilonse, Isola, Lantosque, Levens, Marie, Rimplas, Roquebillière, Roubion, Roure, La Roquette-sur-Var, Saint-Blaise, Saint-Dalmas-le-Selvage, Saint-Etienne-de-Tinée, Saint-Martin-du-Var, Saint-Martin-Vésubie, Saint-Sauveur-sur-Tinée, Tourrette-Levens, Utelle, Valdeblore, Venanson, La Trinité, Saint-André de la Roche, Valberg

Crédits photographiques : service iconographique Nice-Matin/DR
Maquette : V&V CelMar Presse
Merci aux Editions Gilletta
Impression : SAS Nice-Matin
214, Bd du Mercantour - Nice

Tous droits réservés.
La reproduction, même partielle, des articles est interdite.
Ne peut être vendu. Ne pas jeter sur la voie publique.

LE CHOIX FUNÉRAIRE

POMPES FUNÈBRES DES COLLINES

POMPES FUNÈBRES DE LA TINÉE

MARBRERIE CARDI - ANDRIO

MAISON FUNÉRAIRE DE GAIRAUT
29 avenue de Gairaut
06100 Nice

04 97 20 50 50

Permanence tel 24h/24 - 7j/7

Intervention sur tout le département
- Devis gratuit -

Franck Andrio 06 80 21 75 38

www.pompes-funebres-collines.com

DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES | 06

www.departement06.fr

#AlpesMaritimes DEPARTEMENT06

UNE ACTION RÉALISÉE POUR VOUS AVANT TOUT !
PAR LE DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES